



IMAGES
EN
BIBLIOTHÈQUES

FILMS SOUTENUS 2023

COMMISSION NATIONALE DE SÉLECTION DE FILMS DOCUMENTAIRES POUR LES BIBLIOTHÈQUES

Eurotrans Bulgaria Ltd

D 5770 DP



FILMS SOUTENUS 2023

COMMISSION NATIONALE DE SÉLECTION DE FILMS DOCUMENTAIRES POUR LES BIBLIOTHÈQUES

PRÉSENTATION	4
VALORISATION DES FILMS	5
FONCTIONNEMENT ET DIFFUSION	6
LES MEMBRES	7
LES CATALOGUES	8
LES FILMS	11
INDEX	
PAR TITRES	80
PAR CINÉASTES	82
PAR CATALOGUES	84
PAR THÉMATIQUES	86
LISTE JEUNES PUBLICS	89
LISTE DES COURTS MÉTRAGES	90



LA COMMISSION NATIONALE DE SÉLECTION DE FILMS DOCUMENTAIRES

La Commission nationale de films documentaires offre aux films qu'elle soutient l'opportunité d'être diffusés largement et découverts par les publics qui fréquentent les bibliothèques et autres structures culturelles, éducatives et sociales ainsi que par les spectateur·rices du Mois du film documentaire dans une diversité de lieux.

SOUTENIR ET VALORISER LA CRÉATION DOCUMENTAIRE RÉCENTE

Depuis 1989, Images en bibliothèques coordonne la Commission nationale de sélection de documentaires qui soutient des films de création récents pour une diffusion dans les médiathèques en France.

À la suite d'un appel à films lancé auprès des producteur·rices pour soumettre des documentaires produits ces deux dernières années, une présélection est réalisée et 123 films sont inscrits pour passer en commission. À ces films, s'ajoutent 20 documentaires en compétition du festival Jean Rouch. Une quarantaine de bibliothécaires répartis en neuf comités de sélection se réunissent dans l'année pour étudier les films et réaliser la sélection.

Cette commission permet aux bibliothécaires de se repérer dans la production récente foisonnante de documentaires. La sélection constitue pour les professionnel·les un véritable label qui les aide dans les choix de leurs acquisitions.

L'accès aux films est facilité grâce à leur acquisition par l'un des trois catalogues partenaires : Images de la culture – CNC, Les yeux doc – Catalogue national de la Bpi et l'ADAV.

EN 2023

330 FILMS SOUMIS À LA COMMISSION :

310 films proposés par les producteur·rices lors de l'appel à films dont 123 présélectionnés pour passer en commission et 20 films issus de la compétition du festival Jean Rouch.

Soit 143 films étudiés en commission .

AU TOTAL, 67 FILMS SOUTENUS :

4 films diffusés par le CNC

17 films diffusés par la Bpi

51 films diffusés par l'ADAV

VALORISATION DES FILMS

LE MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

Les films soutenus sont mis en avant lors du Mois du film documentaire. Images en bibliothèques propose les films avec des conditions de projection négociées avec les catalogues partenaires, valorise les films auprès des programmeur·rices, et propose une aide financière à ses adhérent·es pour inviter le·le cinéaste.

LA DOCOTHÈQUE: LA BASE DE DONNÉES D'AIDE À LA PROGRAMMATION DE DOCUMENTAIRES

La Docothèque référence les films soutenus et propose pour chacun une fiche-film complète : informations techniques, avis d'un membre de la commission, modalités de diffusion et historique des diffusions lors du Mois du film documentaire.

La Docothèque est une base de données qui référence tous les films diffusés pour le Mois du film documentaire depuis 2010. Elle permet de consulter des renseignements collectés sur plus de 16 000 films, mais aussi de voir dans quel cadre ceux-ci ont été programmés en répertoriant près de 4000 cycles thématiques, les propositions d'accompagnements qui ont été faites à chaque séance ainsi que le contact des participant·es ayant organisé ces projections. La Docothèque est un outil qui permet de préparer sa programmation en proposant des idées de films, d'intervenant·es, de thématiques tout en renseignant sur les modalités de diffusion et les personnes à contacter pour obtenir le film.

CATALOGUE IMPRIMÉ

Ce catalogue est imprimé en 3000 exemplaires et diffusé auprès des adhérent·es et partenaires de l'association.

FILM-DOCUMENTAIRE.FR

Le site www.film-documentaire.fr indique la mention « Images en bibliothèques - Paris (France) - Film soutenu par la Commission nationale de sélection des médiathèques » pour chaque film soutenu par la Commission.

FONCTIONNEMENT ET DIFFUSION

L'inscription à la commission se fait lors d'un appel à films annuel sur la plateforme DocFilmDepot. Cette plateforme destinée aux festivals et aux sélectionneur·euse·s de films documentaires a été créée à l'initiative de l'association Ardèche Images pour faciliter la sélection des films notamment via un espace dédié de visionnage en ligne.

PRÉSÉLECTION ET SÉLECTION

Les films inscrits sont présélectionnés par des professionnel·les extérieures et par l'équipe d'Images en bibliothèques. Les présélectionneuses et présélectionneurs 2023 : Christian Borghino, Charlotte Bourgeade, Stéphane Mercurio, Thomas Renoud-Grappin, Marie Thomas-Penette, Sabine Costa et Chloé Vurpillot.

10 sessions ont lieu chaque année, au cours de chacune 20 films sont étudiés. Chaque session regroupe 6 membres : 4 bibliothécaires du réseau d'Images en bibliothèques, 1 membre du CNC (catalogue Images de la culture), 1 membre de la Bibliothèque publique d'information (catalogue national / Les yeux doc), et est animée par l'équipe d'Images en bibliothèques.

En partenariat avec le festival Jean Rouch, une des commissions du mois de mai visionne la compétition en amont du festival.

DIFFUSION

Les films soutenus sont acquis par l'un des trois catalogues partenaires pour permettre une diffusion dans les bibliothèques, les structures publiques et associatives du secteur culturel, éducatif et social : Images de la culture du CNC, Les yeux doc de la BPI (uniquement pour les bibliothèques) ou l'ADAV. Pour les catalogues du CNC et de la Bpi, le soutien se concrétise par un achat des droits à la minute pour le visionnage à domicile (prêt de DVD et/ou droits de VOD), de consultation sur place (sur support physique ou en streaming sur leurs plateformes) ainsi que le droit de projection publique non commerciale. Ces droits sont acquis pour 10 ans pour la Bpi et 12 ans pour le CNC et peuvent éventuellement être renouvelés. Pour l'ADAV, le soutien prend la forme d'une micro-édition DVD si le film n'est pas édité et d'une labellisation particulière sur leur site et dans leurs différents supports de communication.

MEMBRES DES COMMISSIONS

Thierry Barriaux
Bibliothèque
Oscar Niemeyer
Le Havre

Justine Baudet
Médiathèque
départementale
du territoire de Belfort

Jean-François Baudin
Médiathèque
départementale du Rhône
Chaponost

Erika Carton
Médiathèque
de l'Orangerie
Vichy

Philippe Chenieux
Médiathèque dépt.
Pierre Vives
Montpellier

Virginie Delrue
BULCO - Site Calais
Calais

Sarah Doucet
Médiathèque d'Orléans

Julien Farenc
Bibliothèque publique
d'information
Paris

Caroline Fisbach
Bibliothèque nationale
de France
Paris

Isabelle Grimaud
Bibliothèque publique
d'information
Paris

Catherine Huquet
Médiathèque
départementale de l'Ain
Bourg-en-Bresse

Delphine Ledru
Bibliothèque Mériadeck
Bordeaux

Stéphane Miette
Médiathèque
départementale
de Seine et Marne
Le Mée-sur-Seine

Marina Mis
Bibliothèque publique
d'information
Paris

Fabienne Moineaux
Médiathèque
départementale
de Meurthe et Moselle
Laxou

Audrey Montigny
Bibliothèque
départementale
de l'Ardèche
Veyras

Jacques Puy
Bibliothèque publique
d'information
Paris

Thomas Renoud Grappin
Médiathèque
Du Guesclin
Lyon

Dominique Rousselet
Bibliothèque
Carré d'Art
Nîmes

Alexia Roux
Médiathèque
Édouard Glissant
Le Blanc-Mesnil

Élodie Saget
Médiathèque du Musée
du Quai Branly
Paris

Nihaya Serhan
Médiathèque
Blaise Cendrars
Paris

Aurélien Solle
Bibliothèque publique
d'information
Paris

Christophe Thomas
École nationale
supérieure
des arts décoratifs
Paris

Marie-Hélène Tomas
Médiathèque
intercommunale
Gilbert Dalet
Crolles

Alexia Vanhée
Bibliothèque nationale
de France
Paris

LES CATALOGUES IMAGES DE LA CULTURE

Images de la culture est un catalogue de films géré par le CNC. Il s'adresse aux organismes culturels, sociaux ou éducatifs et fournit des films pour le prêt à domicile, des consultations sur place et des projections publiques.

Le catalogue totalise aujourd'hui plus de 2000 œuvres documentaires et s'est ouvert en 2019 aux œuvres de fiction. Il représente une grande partie du patrimoine audiovisuel de ces vingt dernières années en rassemblant les œuvres aidées ou acquises par le ministère de la Culture, par l'ANCT (Agence nationale de la cohésion des territoires) via la commission CNC Images de la diversité, et par le ministère du Travail et le ministère des Solidarités et de la Santé via leur fonds Ecrans du social. Le CNC complète ce catalogue par ses propres acquisitions, en particulier par le biais du dispositif Regards sur le cinéma, et par une partie des films sélectionnés par la commission d'Images en bibliothèques.

LE SITE IMAGES DE LA CULTURE

Outre l'ensemble du catalogue des films, le site propose un grand nombre de ressources. Analyses, entretiens avec les réalisateur·rices, idées de programmations thématiques et filmographies viennent enrichir la proposition des films à disposition.

ACQUISITION DES DROITS

Le CNC acquiert les droits des films directement auprès des producteur·rices pour une durée de 12 ans. Les droits sont acquis à la minute et permettent aux structures culturelles, éducatives et sociales non commerciales de les proposer à leurs publics selon différentes modalités (voir plus bas). À l'issue de cette période, les droits des films peuvent éventuellement être renouvelés avec un nouvel achat de droits.

MODALITÉS D'UTILISATION

Projections et mise à disposition de DVD

Les films sont destinés à des projections publiques et gratuites sur le territoire français (Outre-Mer inclus), à la consultation sur place, ainsi qu'au prêt à domicile pour les usager·ères des médiathèques.

Tous les films disponibles au catalogue sont présentés sur le site d'Images de la culture. Les commandes se font directement en ligne.

Tarifs à la vente :

DVD et Blu-ray : 15 € TTC l'unité.

Fichier numérique (clé USB, disque dur, envoi par ftp) : à partir de 5 € TTC selon le support choisi et le nombre de titres commandés.

Vidéo à la demande

Images de la culture propose également aux bibliothèques et centres de documentation un abonnement pour visionner les films en ligne. Cet abonnement annuel permet le visionnage de la totalité des films du catalogue par les bibliothécaires, ainsi que la création de programmations ponctuelles permettant aux usager·ères des bibliothèques abonnées de voir les films en ligne, dans la limite de 120 films par an.

Tarif de l'abonnement :

Accès et utilisation de la V&D : 120 € TTC/an

CONTACT

Alice Guilhaud

idc@cnc.fr

imagesdelaculture.cnc.fr

À QUI S'ADRESSE LE CATALOGUE ?

À toute structure de diffusion non-commerciale : bibliothèque, association, structures éducatives, sociales ou culturelles

POUR QUELLE UTILISATION ?

Projection publique pour toutes les structures.

Droit de prêt et de consultation sur place pour les bibliothèques.

LES CATALOGUES LES YEUX DOC, CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

Le Catalogue national est un catalogue de films géré par la Bpi et diffusé dans les bibliothèques françaises, auprès des usager·ères de ces bibliothèques, pour des consultations sur place ou à domicile ainsi que des projections publiques

Le Catalogue national de la Bpi est accessible via la plateforme Les yeux doc qui présente une sélection de films documentaires français et internationaux, constamment actualisée et éditorialisée. Les films acquis avant 2016 sont également disponibles sur DVD.

Cette plateforme permet aux abonné·es des bibliothèques de voir des films documentaires sur place, dans les locaux de l'établissement, mais aussi chez elleux, sur leur propre ordinateur, tablette ou mobile. La plateforme dispose actuellement de 400 films et s'enrichit régulièrement de nouveautés, les œuvres de création avoisinant des propositions plus classiques.

ACQUISITION DES DROITS

La Bpi acquiert les droits des films directement auprès des producteur·rices pour une durée de 10 ans. Les droits sont acquis à la minute et permettent aux bibliothèques de les proposer en V&D à leurs publics et d'organiser des projections publiques. À l'issue de cette période, les droits des films peuvent éventuellement être renouvelés avec un nouvel achat de droits.

MODALITÉS D'UTILISATION

La Bpi propose des abonnements à différents tarifs selon le nombre d'abonné·es à la bibliothèque. Le tarif pour une bibliothèque affichant jusqu'à 7500 abonné·es, est de 250 €/an HT.

Dorénavant, Les yeux doc s'adresse à toutes les bibliothèques (dont les bibliothèques universitaires, d'hôpitaux, de comités d'entreprises...).

D'autre part, si la bibliothèque adhérente est située dans le même équipement culturel non commercial qu'une salle de projection et y organise des animations régulières, il est maintenant possible d'y projeter les films des yeux doc.

L'abonnement

L'abonnement permet de proposer aux usager·ères des bibliothèques un catalogue de films documentaires disponibles pour la consultation à domicile ou pour la consultation sur place et la projection publique avec publicité de tous les films.

Les mini-forfaits « découverte »

Valable un an, ces mini-forfaits « découverte » permettent de diffuser 3, 5 ou 8 films des yeux doc en projection publique.

- 3 titres: 50 euros HT (60 € TTC)
- 5 titres: 75 euros HT (90 € TTC)
- 8 titres: 100 euros HT (120 € TTC)

Des frais de mise en service s'appliquent la première année à hauteur de 50 euros HT (60 € TTC).

Lorsque vous achetez un « titre », vous pouvez télécharger un film et le diffuser pendant 7 jours, y compris à plusieurs reprises pendant cette période.

CONTACT

Pour tous renseignements:

Julien Farenc, julien.farenc@bpi.fr
01 44 78 45 42

Pour tester la plateforme:

Harriet Seegmuller,
Arte France Développement - Médiathèque numérique
h-seegmuller@artefrance.fr / 01 55 00 74 60
www.lesyeuxdoc.fr

À QUI S'ADRESSE LE CATALOGUE ?

aux bibliothèques accueillant du public.

POUR QUELLE UTILISATION ?

Droits V&D pour vos usagers et projection publique selon votre abonnement.

LES CATALOGUES ADAV

L'ADAV fournit les organismes culturels, éducatifs ou sociaux qui ont (ou mettent en place) des vidéothèques de prêt et/ou de consultation sur place.

L'ADAV diffuse des milliers de programmes avec droits spécifiques attachés au support (DVD, Blu-Ray et Jeux vidéo sur consoles), pour des usages correspondants aux activités des organismes des secteurs culturels et éducatifs non commerciaux: le prêt et la consultation sur place.

ACQUISITION DES DROITS

L'ADAV négocie avec l'ensemble de l'édition commerciale (majors, éditeurs TV, éditeurs commerciaux indépendants), de l'édition institutionnelle et de la production indépendante (plus de 1000 producteurs-rices indépendant·es). Les recettes sont reversées aux distributeur-rices ou producteur-rices selon les ventes réalisées de DVD et/ou de fichiers numériques avec droits VOD via ADAVDIGITAL.

ADAVPROJECTIONS est mandaté par les distributeur-rices de films en salles et les producteur-rices pour louer des droits de projection publique non commerciaux, sur DVD, Blu-ray et fichiers numériques. Les droits de projection des films sont reversés aux distributeur-rices et producteur-rices selon les locations réalisées.

MODALITÉS D'UTILISATION

L'ADAV propose trois catalogues, selon le type de droits demandés.

Droits de prêt et de consultation sur place

Le catalogue de l'ADAV compte actuellement plusieurs dizaines de milliers de DVD de documentaires disponibles pour les usages de prêt et/ou de consultation sur place (visionnage gratuit, dans les locaux de l'organisme acquéreur, sans communication extérieure).

Tarifs à la vente:

Les tarifs sont variables et dépendent des accords passés avec les éditeur-rices ou producteur-rices.

Droits de projection publique non commerciaux

ADAVPROJECTIONS propose la location de droits de projection publique non commerciaux, sur DVD, Blu-ray et fichiers numériques. Ce droit locatif n'est valable que pour le seul lieu d'activité habituel de l'organisme diffuseur du film (jauge de 300 places maximum). Le catalogue propose actuellement plus de 15 000 films.

Tarifs à la projection:

Les tarifs sont variables et dépendent des accords passés avec les distributeur-rices ou producteur-rices. Le tarif négocié avec l'ayant-droit est précisé sur chaque fiche film et les devis s'obtiennent directement en ligne.

Droits VOD

ADAVDIGITAL permet aux réseaux culturels et éducatifs de prendre en main la constitution de leurs propres collections numériques et de gérer ainsi intégralement leur offre en ligne. Plus de 14 000 films sont disponibles avec droits VOD.

Tarifs:

Les tarifs sont variables et dépendent des accords passés avec les ayants droits.

CONTACT

Jeanne Terral, jterral@adav-assoc.com

01 43 49 42 44

www.adav-assoc.com

www.adavprojections.com et www.adavdigital.com

À QUI S'ADRESSE LE CATALOGUE ?

À toute structure de diffusion non commerciale: bibliothèque, association, structures éducatives, sociales ou culturelles

POUR QUELLE UTILISATION ?

Achat de DVD avec droit de prêt et/ou de consultation sur place, droits VOD, location de droits de projections publiques non commerciaux

LES FILMS

A HOLY FAMILY

DE A-LIANG «ELVIS» LU

TAÏWAN, FRANCE / 2022 / 88' / VOLOS FILMS, FILMS DE FORCE MAJEURE



Après 20 ans d'absence, A-Liang revient auprès de sa famille qui vit dans une zone rurale reculée de Taïwan. Il filme au jour le jour ces retrouvailles, bien décidé à les confronter à leur croyance obstinée dans les pouvoirs de médium du grand frère et à toutes les superstitions qui semblent guider leurs vies. Mais il réalise peu à peu que son départ est, lui aussi, une plaie béante pour sa famille...

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Lors des retrouvailles initiées par sa mère, le cinéaste dresse un portrait de sa famille. C'est d'abord d'un regard un peu rancunier qu'il scrute ses proches si lointains. Puis, la posture du fils s'adoucit – presque imperceptiblement – lorsqu'il prend conscience des blessures causées par son départ. La caméra devient un pont dans cet exercice de réconciliation pour le réalisateur. Celui-ci est submergé par des émotions contradictoires face à une famille dysfonctionnelle qui a toujours confié son destin aux paris d'argent et à la volonté des divinités taoïstes. En essayant de comprendre le sens des croyances des uns et des autres, le cinéaste s'éloigne du règlement de comptes pour représenter un lien identitaire qu'il peine à saisir. Le champ de tomates cerises du frère aîné, inondé par une pluie diluvienne, reprend lentement des couleurs sous le soleil. Puis, en entrant finalement dans le cadre, le réalisateur retrouve une place aux côtés des siens et cela vaut toutes les effusions d'amour.

Justine Baudet, Médiathèque départementale du territoire de Belfort

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

FILMS DE FORCE MAJEURE
Jérôme Nunes
+ 33 4 84 18 30 33
contact@films-de-force-majeure.com

► Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée

A PARKED LIFE

DE PETER TRIEST

BELGIQUE / 2022 / 76' / SAVAGE FILM/DOCMAKERS



Petar exerce depuis neuf ans un métier qu'il exècre : camionneur. Il fait partie des centaines de milliers de chauffeurs de poids lourds originaires d'Europe de l'Est qui sillonnent l'Europe 46 semaines par an, du nord au sud et d'est en ouest. Ils vivent des mois d'affilée dans leur cabine où sur les aires de repos des autoroutes. Les trajets sont monotones, les moments d'attente interminables. Alors qu'il est traité partout de manière inamicale, son couple bat de l'aile et son enfant reste un étranger pour lui.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Ils sont des milliers et nous les côtoyons tous. Sur les routes, des kilomètres au compteur et des semaines à bord de leur cockpit, ces chauffeurs routiers côtoient l'invisible pour rendre service au marché économique européen. Petar est l'un d'entre eux. Un homme qui joue sa vie de famille et son couple pour un travail qu'il exècre et qui l'éloigne de ceux qu'il aime. À bord de son camion, nous l'accompagnons dans son intimité quotidienne. La route, les repas, les livraisons, les appels téléphoniques qui raccrochent à la vie. Ici peu importe la marchandise, peu importe ce qui circule. Ici l'on s'intéresse à celui qui transporte, à celui qui vit ces transports et à ses longs déplacements. À sa solitude et à sa détresse.

Quelle ironie pour celui qui rêvait enfant de voler dans l'espace dans une cabine du Soyouz, que de se retrouver au quotidien dans cet autre espace qu'est la cabine du camion, lieu de vie quotidien et d'isolement social.

Un portrait touchant qui rend visible l'invisible.

Marie-Hélène Tomas, Médiathèque intercommunale Gilbert Dalet, Crolles

**POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION
NON-COMMERCIALE**

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P:10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

CAT&DOCS
Catherine Le Clef
+ 33 1 44 61 77 48
cat@catndocs.com

ADEUS, CAPITÃO

DE VINCENT ROBERT CARELLI

FRANCE, BRÉSIL / 2022 / 177' / VÍDEO NAS ALDEIAS



En Amazonie, le « capitão » Krohokrenhum, chef d'une communauté Gavião a mené un long mouvement pour reconstruire la mémoire de son peuple. Basé sur la longue amitié entre Vincent Carelli, le réalisateur, et Krohokrenhum, le film retrace au long cours l'histoire de la résistance autochtone à partir du combat de ce dernier.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Adeus, Capitão pose d'abord la question des conséquences inhérentes aux premiers contacts. Que deviennent les peuples après ce choc, les morts de maladies contagieuses, l'exil d'enfants vers la ville qui ne reverront plus le village de sitôt, une culture, un mode de vie voués à disparaître...

Mais le film nous parle surtout de l'incroyable amitié, longue d'une cinquantaine d'années, liant l'anthropologue et la communauté. Partant d'une scène filmée par Vincent Carelli à l'époque du premier contact, dans laquelle le « capitão » exécute une danse à la signification cryptique, le réalisateur entreprend de remonter le cours du temps en compagnie de sa veuve, entremêle les époques, faisant se répondre des archives fraîchement numérisées par la voix des derniers témoins de cette époque. Il redonne ainsi vie à son ami Capitão, pierre angulaire de la communauté, ultime gardien de ces traditions que la jeune génération supplie finalement, et avec succès, de faire revivre dans une séquence d'une infinie émotion.

Thierry Barriaux, Bibliothèque Oscar Niemeyer, Le Havre

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

VÍDEO NAS ALDEIAS
Vincent Carelli
+ 55 81 34 94 30 63
olinda@videonasaldeias.org.br

► Festival Jean Rouch 2023 :
Compétition internationale

ADIEU SAUVAGE

DE SERGIO GUATAQUIRA SARMIENTO

BELGIQUE / 2023 / 90' / FOX THE FOX, GRAND ANGLE PRODUCTIONS, CBA



Le réalisateur Sergio Guataquira Sarmiento retourne en Colombie pour réaliser un film sur une épidémie de suicides dans les communautés amérindiennes. C'est l'occasion pour lui de renouer avec ses racines oubliées.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Dans ce titre d'une limpidité trompeuse, quel est le sauvage à qui l'on dit adieu? Est-ce Laureano, l'autochtone qui devient le confident et ami du réalisateur, et qu'il ne reverra peut-être pas? Le concept même de sauvage, forgé par les préjugés racistes occidentaux, insupportable aujourd'hui? Ou encore la part autochtone du réalisateur, descendant de tribu autochtone mais de nationalité espagnole, part qu'il a d'abord rejetée avant de chercher, à travers ce film, à se la réapproprier?

Dans ce voyage initiatique intime, l'humilité et la sensibilité de Sergio Guataquira Sarmiento font merveille. Son choix d'un noir et blanc intemporel évoque un retour aux premiers contacts anthropologiques entre Européens et Autochtones autant qu'il exprime une pudeur et, peut-être, une distance impossible à combler tout à fait. Intelligent, émouvant, le film pose une question insoluble: que peut-on vraiment espérer retrouver de ses racines quand celles-ci ont été coupées?

Alexia Vanhée, Bibliothèque nationale de France, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI
LES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

CENTRE DE L'AUDIOVISUEL
À BRUXELLES - CBA
Charlotte Nastasi
+ 32 2 227 22 30
promo@cbadoc.be

- Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée
- Cinéma du réel 2023 : Prix des bibliothèques

L'AMIRAL TCHOUMAKOV

DE LAURIER FOURNIAU ET ARNAUD ALBEROLA

BELGIQUE / 2021 / 64' / KINOMAÏ FILMS, CINÉDOC FILMS



Au Nord Est du Kirghizstan, enclavé dans les hautes montagnes, l'Issyk Kul est un des lacs les plus profonds au monde. Des épaves métalliques sont échouées sur ses rives, comme des monstres marins d'un autre temps. C'est le port désaffecté de Balyktchy. Ici se loge la fierté d'un amiral de la marine soviétique, Boris Vassilievitch Tchoumakov. Mais un nouveau directeur vient troubler le sommeil du port pour le reconverter en station balnéaire.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

L'Amiral Tchoumakov, à qui ce film rend un hommage honnête, est une figure de la marine soviétique en mal de reconnaissance. Alors qu'il commente les barges de son ancienne flotte, nous ressentons sa nostalgie de l'URSS avec vivacité. Ce passé proche est toutefois emporté par le temps et le ressac. Boris Vassilievitch poursuit alors ses exercices et ses routines matinales, ainsi que sa passion pour les plantes médicinales. Depuis son appartement construit comme un paquebot, il se projette aussi dans l'avenir en rassemblant sa mémoire en vue de la transmettre via une encyclopédie sur la marine. Entre les retrouvailles avec ses anciens collègues et les échanges avec sa fille, nous découvrons un personnage qui parvient encore à rire, s'attendrir et inspirer les jeunes de sa ville. À l'image du dernier plan du film, l'Amiral Tchoumakov finit par profiter pleinement du moment présent en rejoignant les touristes qui se baignent sur les ruines d'un pays qu'il estimait indestructible.

Justine Baudet, Médiathèque départementale du territoire de Belfort

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

· CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8
· CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

KINOMAÏ FILMS
Laurier Fourniau
kinomaifilms@gmail.com

► Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée

APRÈS LE ROUGE

DE MARIE SIZORN

FRANCE / 2022 / 14' / G.R.E.C - GROUPE DE RECHERCHE ET D'ESSAIS CINÉMATOGRAPHIQUES



En Corse, les habitants d'un village ont été les témoins d'un incendie gigantesque. Un souvenir amène la réalisatrice à cet événement qui a bouleversé le cours de leur vie et laissé des traces.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Niché sur un promontoire rocheux, un petit village corse de moyenne montagne. Pour la réalisatrice, le souvenir précoce d'une montagne scintillante, rougeoyante. Pour les habitants, le souvenir traumatique d'un embrasement, d'une montagne en feu, qui vient lécher et traverser les maisons. Trois ans après, Marie Sizorn filme les traces de l'événement, et recueille les souvenirs encore vifs chez trois habitants. Leur parole se déplie lentement sur un paysage toujours imprévisible. Les mots se cherchent pour témoigner de cette vision infernale du brasier obscur, de la peur de l'anéantissement. Écrit au sein de l'IUT de Corse (CRETACC) lors d'un atelier encadré par Élisabeth Leuvre et Jean Breschand, Marie Sizorn déploie un cinéma minutieux et délicat, pour nous faire ressentir la beauté de la nature et sa résilience. Avec le dérèglement climatique, la menace du feu se fait toujours plus pressante en montagne comme en forêt, en Corse comme dans toute l'Europe méridionale.

Julien Farenc, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

G.R.E.C

Marie-Anne Campos

+ 33 1 44 89 99 50

diffusion@grec-info.com

BABI YAR. CONTEXTE

DE SERGEI LOZNITSA

PAYS-BAS / 2022 / 120' / ATOMS & VOID, SLOT MACHINE



Les 29 et 30 septembre 1941, le Sonderkommando 4a du Einsatzgruppe C, avec l'aide de deux bataillons du Régiment de Police Sud et de la Police auxiliaire ukrainienne, a abattu, sans la moindre résistance de la part de la population locale, 33 771 Juifs dans le ravin de Babi Yar, situé au nord-ouest de Kiev. Le film reconstitue le contexte historique de cette tragédie à travers des images d'archives documentant l'occupation allemande et la décennie qui a suivi. Lorsque la mémoire s'efface, lorsque le passé projette son ombre sur le futur, le cinéma est la voix qui peut exprimer la vérité.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Sergei Loznitsa, le maître du film d'archives, propose ici un projet singulier puisque, du massacre commis dans le ravin de Babi Yar, aux abords de Kiev, en 1941, il ne reste presque rien – peu d'images, pas de film. Le ravin lui-même a disparu. Dès lors, comment raconter ce dont il ne reste plus de trace ? Par le contexte. Le film couvre donc l'amont du massacre (la conquête militaire allemande), et son aval (le procès et le remplissage du ravin). Pas de commentaires pour guider le spectateur, mais des intertitres pour préciser les dates et les lieux et, surtout, un travail de restauration, sonorisation et montage d'archives exceptionnel. Nous voilà plongés dans les événements, à hauteur de ces foules qui, tour à tour, participent à la persécution des Juifs ou assistent à l'exécution publique des responsables nazis. Avec *Babi Yar. Contexte*, dont certaines séquences peuvent heurter les sensibilités, Loznitsa poursuit son œuvre exemplaire qui convoque l'histoire et conjure l'oubli.

Alexia Vanhée, Bibliothèque nationale de France, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

POUR LES STRUCTURES

DE DIFFUSION

NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV

VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

DULAC DISTRIBUTION

Pablo Moll de Alba

+ 33 1 44 43 46 06

pmolldealba@dulacdistribution.com

CANJUERS, YVETTE ET MOI

DE CÉLINE LAURENS

FRANCE / 2021 / 53' / AIRELLES PRODUCTION



Il y a 50 ans, en 1973, ma famille se fait expulser de Canjuers, haut plateau du Var annexé par l'armée pour y construire le plus grand camp d'entraînement militaire d'Europe. Une lutte oubliée. Pourtant, 50 ans plus tard, une force vive est à l'œuvre au jour le jour, alors que je construis ma future ferme, héritière de l'esprit de Canjuers. Les échos du passé et l'urgence climatique convergent pour acter mon choix de devenir paysanne à mon tour dans ce monde en crise en espérant que ce geste puisse encourager d'autres à agir de même et soutenir le vivant.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Si l'héritage et la transmission d'une histoire familiale sont au cœur du film, plusieurs formes de récits s'entremêlent.

Céline Laurens utilise de nombreuses archives, des témoignages, pour revenir sur cet épisode traumatique que fut l'expropriation par l'État des fermiers du Plateau de Canjuers dans les années 1970. S'approprier cette histoire ayant brisée la vie de ses grands-parents semble essentiel pour elle et débiter une nouvelle vie près de cet endroit en devenant chevrrière est une façon de rendre hommage à ses aïeuls. Elle prend alors le parti de magnifier le paysage et sa nouvelle activité.

Elle se met en scène pour donner à voir une femme libre, seule face à son environnement, capable de mener à bien son projet d'exploitation entourée de ses chevrettes, sans jamais aborder toutes les difficultés auxquelles elle doit faire face. Si nous ne sommes pas dupes, nous recevons cette joie et cette énergie comme une invitation à tendre vers un choix de vie en accord avec soi-même.

Sarah Doucet, Médiathèque d'Orléans

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P:10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

AIRELLES PRODUCTION
Hélène Liout
+ 33 4 42 17 97 83
airellesprod@yahoo.com

► Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée

CHANT POUR LA VILLE ENFOUIE

DE NICOLAS KLOTZ, ELISABETH PERCEVAL

FRANCE / 2022 / 44' / PERSPECTIVE FILMS, MATA ATLANTICA (NKEP)



Chant pour la ville enfouie est un film documentaire en partie muet, en partie chanté, tourné aujourd'hui dans les traces effacées de la Jungle de Calais, après sa destruction. Un hommage, mais dégagé de tout aspect funèbre, hommage adressé à l'héroïsme des peuples déplacés, chassés des villes en guerre, dévastées par la violence des feux.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Après leurs précédents documentaires (*L'Héroïque Lande, la frontière brûle* en 2017 et *Fugitif où cours-tu?* en 2018), *Chant pour la ville enfouie* témoigne de l'arasement de la Jungle, cette île surgie de l'enfer des politiques migratoires et dont les feux utopiques crépitent encore. Les autorités ont tenté d'en effacer jusqu'à la moindre trace en détruisant au bulldozer les constructions précaires de ses habitants de passage, ce théâtre de verdure et de sable d'une renaturation aussi fallacieuse que le verdissement du capitalisme. En dépit de l'éradication, les traces de l'expérience demeurent, elles résistent à l'oubli. Almaz, Zeid, Dewitt et d'autres, leurs voix amies résonnent dans les ruines, leur pouvoir d'interpellation est intact. La puissance du film réside dans la volonté continuée de ses auteurs de rendre justice aux absents, aux oubliés engloutis sous les flots de ce cimetière marin qu'est devenue la Méditerranée.

Alexia Roux, Médiathèque Édouard Glissant, Le Blanc-Mesnil

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

PERSPECTIVE FILMS
Gaëlle Jones
+ 33 9 73 64 60 87
contact@perspectivefilms.fr

► Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée

CHARACTER

DE PAUL HEINTZ

FRANCE / 2021 / 39' / MACALUBE FILMS, PAUL HEINTZ



Dans son roman futuriste *1984*, publié en 1948, Georges Orwell raconte le destin d'un londonien qui mène une résistance solitaire face au parti dominant et totalitaire de Big Brother. Son nom: Winston Smith. D'après l'annuaire anglais, il existe au moins 25 personnes portant le même patronyme que ce personnage résidant actuellement à Londres. Je propose par ce film d'aller à leur rencontre. De chercher s'il existe, entre tous ces homonymes et le héros d'Orwell, un lien indicible.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Après *Foyers* ou *Shānzhài screens*, Paul Heintz continue son exploration des puissances de l'imaginaire à l'œuvre dans le réel. Avec *Character* (« Personnag » en anglais), le plasticien invente un dispositif ludique pour donner corps au personnage du roman dystopique de George Orwell, le célèbre *1984*. Son enquête à la manière d'une performance, invite à d'étonnantes continuités entre la littérature et la vie, entre le passé et le présent. Pourquoi Winston Smith est aujourd'hui un britannique d'ascendance caribéenne ou africaine, issu de l'histoire coloniale du pays? Paul Heintz signe un film singulier et éminemment politique, sur un monument de la littérature et sur le pouvoir de la lecture. Chaque Winston Smith se saisit du texte pour questionner sa condition sociale, interroger le pouvoir de l'individu, la puissance du collectif. Avec Winston Smith, nous rêvons à la possible révolte d'un personnage, capable dans le monde réel de transcender sa solitude et son manque cruel d'amour, comme sa condition de citoyen de seconde classe.

Julien Farenc, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

MALACUBE FILMS

Anne-Catherine Witt

+33 6 62 63 23 50

macalubefilms@gmail.com

- Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée
- Le film a bénéficié de l'aide Procrep-Angoa

CHAYLLA

DE CLARA TEPER, PAUL PIRRITANO

FRANCE / 2022 / 72' / NOVANIMA PRODUCTIONS



Lens, nord de la France. Chaylla, 23 ans, tente de se libérer d'une relation conjugale violente. Elle est prête à se battre – pour obtenir la garde de ses enfants, pour faire reconnaître ce qu'elle a subi. Mais en elle, l'espoir persiste de former de nouveau une famille avec son ex-compagnon. Entre combat juridique et lutte intime, «Chaylla» est le récit de quatre années de la vie d'une jeune femme, dont les tentatives d'émancipation et le désir puissant de justice se confrontent aux mécanismes de l'emprise et de la dépendance.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

C'est le long parcours de Chaylla pour se soustraire à son ancien compagnon violent que donne à voir ce film. Clara Teper et Paul Pirritano ont pu filmer la jeune femme pendant quatre ans et l'ont ainsi accompagnée dans toutes les étapes à franchir pour se libérer de cette emprise. Qu'elle lutte pour la garde de son fils, qu'elle retourne auprès de son ancien compagnon ou qu'elle doive faire face aux incompréhensions des travailleurs sociaux ou de diverses institutions, la caméra reste toujours au plus près de Chaylla, laissant sa parole au cœur du dispositif, sans jamais la juger. Le film est également ponctué de scènes où Chaylla reçoit le soutien de sa belle-mère et de sa meilleure amie qui font entrer la joie et l'espoir dans ce récit. Le premier long-métrage de Clara Teper et Paul Pirritano est donc un film de combat et d'espoir qui, au moyen d'un portrait, raconte une réalité collective et qui invite à beaucoup de bienveillance.

Delphine Ledru, Bibliothèque Mériadeck, Bordeaux

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

NOVANIMA PRODUCTIONS

Marc Faye

+ 33 6 62 85 62 52

distribution@novanima.com

- Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée
- Festival Jean Rouch 2023: Compétition internationale

CHURCHILL, POLAR BEAR TOWN

DE ANNABELLE AMOROS

FRANCE / 2022 / 38' / PARAÍSO PRODUCTION



Tous les ans, dans le nord du Canada, les ours polaires migrent vers la baie d'Hudson afin d'y chasser le phoque. D'octobre à novembre, en attendant que la banquise se forme, ils prennent leurs quartiers à Churchill – 800 habitants. Considérés à la fois comme prédateurs nuisibles et fascinations touristiques, leur présence dans la petite ville illustre singulièrement la complexité de notre rapport au monde sauvage.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Ville du Canada, Churchill est surnommée la capitale mondiale de l'ours. Annabelle Amoros y filme la difficile cohabitation entre les humains et les plantigrades dont ils grignotent le terrain. Considérés comme une attraction touristique, les ours polaires font partie d'un environnement dont la blancheur est ambivalente, l'imperceptibilité du danger voisinant avec sa relative neutralisation. Certains plans soulignent l'aspect figé et hors du temps de Churchill, tels ces immenses rouleaux de glaces qui montent jusqu'au ciel. L'esthétique cotonneuse a fonction d'amortisseur. La rencontre avec l'ours peut être rude mais sa présence ne cesse d'être banalisée et les habitants en tirent profit en monnayant des histoires vraies ou en organisant des safaris. La réalisatrice tarde à les montrer pour mieux embarquer le spectateur dans un jeu de cache-cache et le jeu rassure. Un leitmotiv est symptomatique : c'est un duo déguisé formé par le chasseur et son ours qui parcourent la ville pour se faire photographier. L'ours polaire n'est lui-même qu'un participant, parfois féroce et indiscipliné, au grand carnaval de la wilderness dont il est l'emblème.

Alexia Roux, Médiathèque Édouard Glissant, Le Blanc-Mesnil

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

PARAÍSO PRODUCTION

Clarisse Tupin

+ 33 1 89 16 94 20

info@paraisoproduction.fr

► Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée

COLETTE ET JUSTIN

DE ALAIN KASSANDA

BELGIQUE, FRANCE / 2022 / 88' / L'IMAGE D'APRÈS



Depuis le salon de leur appartement parisien, j'ai entrepris avec mes grands-parents, Colette et Justin, un voyage dans le temps à l'intersection du récit familial et de l'histoire de la décolonisation du Congo. Au moyen d'entretiens, de films d'archives et de poèmes, ce film met leurs deux paroles en résonance. Il aborde également mon rapport à cette histoire complexe et mon attachement au pays de mon enfance, qui m'habite encore, bien que je ne l'habite plus.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Colette et Justin interroge le double regard de la colonisation puis de l'immigration, du point de vue des personnes qui l'ont vécu ou qui en ont hérité: confrontations entre histoire personnelle et Histoire, subjectivité et inconscient collectif, engagement politique et exil. Dans son enquête – historique, émotive, personnelle, auprès de son grand-père Justin (ancien fonctionnaire colonial et un des premiers sénateurs après l'indépendance) et sa grand-mère (après l'arrivée de Mobutu au pouvoir, elle a dû travailler sur les marchés), l'auteur découvre sa terre natale dans toute sa complexité (notamment les manœuvres de la Belgique pour attiser les rivalités ethniques après l'indépendance), choc émotionnel qu'il s'oblige à appréhender.

Christophe Thomas, École nationale supérieure des arts décoratifs, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

AJIMÁTÍ FILMS
Alain Kassanda
+ 33 6 85 84 71 09
contact@ajimatifilms.com

- Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée
- Étoile de la Scam 2023
- Festival Jean Rouch 2023: Compétition internationale

LA COLLINE

DE LINA TSRIMOVA ET DENIS GHEERBRANT

FRANCE, BELGIQUE / 2022 / 79' / PIVONKA, NAKO FILMS, DÉRIVES



C'est une colline au cœur du Kirghizistan, avec ses oiseaux noirs, ses fumées âcres et, de jour comme de nuit, des femmes, des hommes et quelques enfants. Une déchetterie. Il y a Alexandre, ancien sniper traumatisé et sa femme Lena, qui vivent au milieu de ce chaos; Tajikhan, le corps marqué par le travail et le cœur brisé par la mort de ses enfants; Keyrat, son fils qui grimpe sur la colline de nuit et Djazira, lumineuse adolescente. Chacune, chacun, interroge sa vie.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

En 2021 Denis Gheerbrandt avait réalisé *Avant que le ciel n'apparaisse* sur un peuple du Caucase, les tcherkesses, avec Lina Tsrimova, historienne, fille de Rouslan Tsrimov, peintre emblématique de cette ethnie. En 2022, Denis Gheerbrandt retrouve Lina Tsrimova pour son nouveau film *La Colline* consacré à une déchetterie située à une dizaine de kilomètres de la capitale du Kirghizistan, Bichkek, au cœur de l'Asie centrale. Denis Gheerbrandt, comme à l'accoutumé, filme sans équipe. Lina Tsrimova mène les entretiens. Ils laissent la parole aux femmes, aux hommes et aux enfants qui trient les débris: un vétéran de la guerre de Tchétchénie, Alexandre, évoque ses traumatismes; un jeune homme lit sa poésie; une femme, Kadjikan, confie qu'elle a perdu cinq enfants et qu'elle se bat pour les trois qui lui restent. Ils habitent dans la décharge, certains sont en couple. Des animaux domestiques leur apportent un peu de réconfort. Ils parlent de l'explosion de l'Union soviétique, de la misère sociale et du monde qui rejette des montagnes de déchets ainsi que certains de ses habitants.

Jacques Puy, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

PIVONKA
Beata Saboova
+ 32 468 38 03 19
beata@pivonkaprod.com

DAKAR-DJIBOUTI 1931, LE BUTIN DU MUSÉE DE L'HOMME

DE MARC PETITJEAN

FRANCE / 2021 / 58' / TS PRODUCTIONS



16 mai 1931. Dirigée par Marcel Griaule, une équipe de 6 jeunes ethnographes, dont l'écrivain Michel Leiris, part pour un périple de deux ans à travers l'Afrique, de Dakar à Djibouti. Ils ont hâte de mettre en pratique de nouvelles méthodes pour faire reconnaître l'ethnologie comme une science moderne et humaniste et collecter des centaines d'objets sur le terrain pour compléter les collections du Musée d'ethnographie. Ils ont aussi un programme très précis pour étudier «l'homme africain» avec l'aide d'informateurs locaux. Mais Leiris et Griaule n'attendent pas la même chose de l'ethnologie.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Comment les objets des musées sont parvenus jusqu'à nous? Le film part à la découverte de l'origine d'objets bien particuliers: les œuvres d'art, masques, objets de cultes et du quotidien collectés par les ethnologues français dans le contexte colonial des années 1930 et qui sont devenus, en passant dans leurs mains des objets ethnographiques.

Le film s'attaque à une préoccupation d'actualité: celle du questionnement sur l'histoire des collectes ethnographiques et du contexte politique et intellectuel qui a animé la mission Dakar-Djibouti (1931-1933). L'esprit critique n'est pas neuf, le film s'appuie sur le récit de voyage désenchanté d'un des membres de l'expédition, *L'Afrique Fantôme* de Michel Leiris.

Le sujet du film, une des missions ethnographiques la plus fameuse et la mieux documentée, est passionnant, sa narration captivante. Le cinéaste nous offre la possibilité d'aborder un sujet qui circule peu hors des sphères spécialisées ou militantes alors même que ces objets des lointains font partie de notre histoire et de notre environnement culturel.

Élodie Saget, Médiathèque du Musée du Quai Branly, Paris

**POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION
NON-COMMERCIALE**
CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT
TS PRODUCTIONS
Clément Reffo
+ 33 1 53 10 24 00
documentaire@tsproductions.net

DE PART ET D'AUTRE

DE MATTHIEU CHATELLIER ET DANIELA DE FELICE

FRANCE / 2022 / 78' / NOVANIMA PRODUCTIONS



Dix ans après avoir réalisé *Voir ce que devient l'ombre*, portrait du couple d'artistes Fred Deux et Cécile Reims, Matthieu Chatellier retourne dans le Berry pour passer quelques jours avec Cécile. Elle a 91 ans, et depuis la mort de son compagnon, elle vit seule, ne grave plus et n'écrit plus. Elle accueille le cinéaste et lui raconte une dernière fois sa traversée du XX^e siècle. Son enfance en Lituanie dans la tradition juive. L'adolescence à Paris avec son père. Les persécutions nazies et l'exil. En marge de ce séjour, Matthieu replonge dans les images tournées dix ans auparavant, et accompagne quelques amis pleins de poésie qui perpétuent la mémoire des œuvres.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Deux artistes, deux vies, une rencontre. Matthieu Chatellier retrouve Cécile Reims une dizaine d'années après avoir dressé leur portrait à elle et son compagnon, Fred Deux. Il est parti mais il est toujours très présent, grâce aux extraits tournés par le réalisateur. Une discussion, pleine de tendresse et de douceur quand on évoque Fred, émouvante et forte quand on parle de sa vie à elle et de la guerre. Un film magnifique, un portrait d'artiste et d'une femme du XX^e siècle.

Virginie Delrue, BULCO, Calais

**POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION
NON-COMMERCIALE**
CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT
NOVANIMA PRODUCTIONS
Marc Faye
+ 33 6 62 85 62 52
distribution@novanima.com

► Le film a bénéficié de l'aide
Procirep-Angoa

DOUGLAS SIRK : HOPE AS IN DESPAIR

DE ROMAN HUBEN

FRANCE / 2021 / 51' / PICFILM



En 1959, à la sortie de son long-métrage *Mirage de la vie*, Douglas Sirk est un réalisateur qui est parvenu au sommet du succès. Aussitôt et à la surprise de tout le monde, il abandonne Hollywood pour son Europe natale, donnant ainsi un coup d'arrêt définitif à sa carrière. Que s'est-il passé? Je cherche la réponse dans une vie et une œuvre tourmentées par les démons du vingtième siècle.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Tout commence par un documentaire classique, sur la vie d'un réalisateur, Douglas Sirk, considéré par beaucoup comme « le maître du mélodrame ». Mais rapidement, c'est le drame bien réel qui surgit, celui qui a influencé toute son œuvre. Drame qui ne sera révélé qu'après sa mort et qui explique cette mélancolie persistante dans ces films. Conçu comme une enquête, ce documentaire passionnant nous permet de comprendre l'œuvre et l'homme derrière *Imitation of life* (*Le mirage de la vie*) ou encore le bouleversant *Le Temps d'aimer et le Temps de mourir* (*A Time to Love and a Time to Die*). Que l'on apprécie ou non ses films, ce portrait magnifique et très éclairant se dévore comme un excellent roman, sans aucun temps mort.

Virginie Delrue, BULCO, Calais

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ACQUA ALTA

Christophe Gougeon

+ 33 6 64 86 04 51

christophe@acquaalta.fr

DREAMING WALLS

DE MAYA DUVERDIER, JOE ROHANNE

BELGIQUE / 2022 / 90' / CLIN D'ŒIL FILMS



Le Chelsea Hotel, temple de l'art et repère de la contre-culture à New York depuis plus d'un siècle, se transforme en hôtel de luxe. Coincés entre un passé mythique et un futur incertain, ses derniers résidents tentent de se réinventer, malgré le chaos du chantier.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Témoin de la contre-culture New-yorkaise, le Chelsea Hotel nous ouvre les portes de sa mémoire au travers de ses résidents. Il a hébergé de grands intellectuels et des artistes célèbres, Janis Joplin, Patti Smith, Andy Warhol. La bande-son nous replonge droit dans les années 1960-1970, nostalgie d'une époque qui n'est plus.

Entre résidents historiques et nouveaux propriétaires, de scènes de travaux en images d'archives, c'est l'affrontement entre le passé et l'avenir, l'histoire de ce bâtiment et de ses fantômes qui s'effritent petit à petit face à l'avancée inexorable des travaux de rénovation.

Que restera-t-il de tous ces souvenirs lors de l'ouverture au public de ce futur hôtel de luxe ?

Catherine Huquet, Médiathèque départementale de l'Ain, Bourg-en-Bresse

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES ALCHIMISTES
Romane Segui
+ 33 7 69 41 54 27
romane@alchimistesfilms.com

► Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée

ÉDOUARD LOUIS, OU LA TRANSFORMATION

DE FRANCOIS CAILLAT

FRANCE / 2022 / 72' / TEMPO FILMS



Édouard Louis, ou la transformation raconte la métamorphose d'un garçon, issu d'un milieu sous-prolétaire picard, en star de la vie culturelle française. Édouard Louis, devenu en quelques années l'écrivain porte-parole d'une génération, engage chacun de nous à faire de la transformation permanente un nouveau mode d'existence.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Mais qui est Édouard Louis? Écrivain à Goncourt, transfuge, normilien, homme de théâtre, sociologue? Le réalisateur François Caillat (*Bienvenue à Bataville, Une jeunesse amoureuse*) s'intéresse au personnage en 2019 alors que la notoriété publique du jeune auteur est en pleine expansion. Ce dernier se dévoile devant la caméra à Amiens, ville significative d'un grand changement, car elle est représentative de ses années lycée. Entre l'enfance, meurtrie, et l'indépendance d'une vie d'adulte, cette période de transition a été synonyme pour celui qu'on appelait encore Eddy Bellegueule d'une révélation, celle de l'existence de frontières entre les classes sociales. Édouard Louis était sur le point de quitter les habitus campagnards d'Abbeville (Somme) pour intégrer une société citadine dont les apparences, plus délicates, lui ont sauté aux yeux. La ville d'Amiens est bien ici la première marche de l'escalier social qui amènera Édouard Louis vers la lumière du succès. En juxtaposant les déclarations de l'écrivain sur les lieux de son adolescence avec d'autres régimes de sons et d'images, notamment des interviews télévisées, des lectures en studio de ses romans et des captations théâtrales, *Édouard Louis ou la transformation* dévoile un habile jeu de miroirs sur un personnage complexe en prise avec son identité.

Marina Mis, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

TEMPO FILMS
Hortense Quitard
+ 33 6 24 36 25 36
tempofilmsprod@gmail.com

ELDORADO, SE RÉVEILLER MORT ET RENAÎTRE

DE TONY QUÉMÉRÉ

FRANCE / 2022 / 61' / TITA PRODUCTIONS



Eldorado! On en a tous un. Tony Quéméré nous révèle le sien, avec ses mots, ses tripes et tout son cœur. De Pluguffan à Mexico, de Paris à Acapulco. Mais c'est l'heure du retour: sa mère est à l'hôpital dans un sale état. Documentaire autobiographique décalé, porté par une voix tout en subjectivité, *Eldorado* est un témoignage tendre et poétique, parfois cru, sur la vie, la mort dans une petite famille bretonne bousculée par les bouleversements du monde.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Tony Quéméré s'était révélé avec son premier film documentaire, *Les Secrets*, en 2007 en évoquant sa famille et les affres d'une existence minée par l'alcool. Nous le retrouvons des années plus tard dans un film encore très personnel, qui condense près de 20 années de son parcours de vie. Habité par le souci de la transmission à ses filles, Tony Quéméré revient sur sa trajectoire à travers un récit singulier et cru qui nous émeut. Transfuge de classe pris dans la tension existentielle entre ses différentes aspirations, il oscille entre celui qu'il essaye de devenir et celui qui sait d'où il vient. Cette difficulté d'être au monde, d'y trouver sa place est pourtant portée par une pulsion de vie inextinguible.

Le film est construit formellement telle une mosaïque d'images qui alternent entre les photos de famille, les archives familiales et de nombreuses scènes reconstruites. L'ensemble est porté par un récit puissant dans lequel le réalisateur nous fait voyager de Kergoat au Mexique, de la souffrance du récit familial aux amitiés les plus aventureuses.

Thomas Renoud Grappin, Médiathèque Du Guesclin, Lyon

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DE LA BUTTE
Nicolas Lesoult
+ 33 6 88 91 58 24
nicolas.lesoult@orange.fr

► Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée

EN ATTENDANT LE DÉLUGE

DE CHRIS PELLERIN

BELGIQUE / 2022 / 73' / CVB - CENTRE VIDÉO DE BRUXELLES



Six ans en exil à Bruxelles, 948 dialyses, 3792 heures, 2000 piqûres, Meruzhan, arménien, compte beaucoup de choses. En attendant et pour tenir debout, il ne cesse de reconstruire le Mont Ararat pour nous faire découvrir ce qu'était son horizon lointain. La légende biblique du déluge touche à son universalité. Entre récit mythique et réalité bureaucratique absurde, le film retrace le combat pour la vie de Meruzhan et de ses trois compagnons de route Nedzhib, Ardiana et Dranafil. Armés d'un humour dérangeant et d'une amitié sans faille, ils sont unis. De la mort, ils en rient.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

En Belgique, nous suivons 4 réfugiés sanitaires dialysés, en attente d'une greffe. Cette opération est conditionnée par l'obtention d'un titre de séjour pour maladie grave. Les injonctions à quitter le territoire tombent régulièrement, les séances de dialyse se succèdent. Il y a l'attente, l'ennui, la résignation, le courage, et toujours la mort qui guette. Le temps s'écoule sans beaucoup d'espoir. Ces trois hommes et cette femme vivent une vie entre parenthèses. Ils sont isolés et en sursis. De recours en recours, ils s'accrochent à la vie. Ils évoquent le pays qu'ils ont quitté: Arménie, Kosovo, Albanie. S'ils y retournent, ils savent qu'ils mourront. Chacun envisage la situation à sa manière: résistance pour celui qui a survécu au coma, colère pour ce réfugié du Kosovo qui se définit comme «un mort qui marche». Dans ce film, on découvre un des angles morts de la politique migratoire belge, où le temps de la vie et de la maladie n'est pas celui de l'administration.

Nihaya Serhan, Médiathèque Blaise Cendrars, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P:10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

CVB - CENTRE VIDÉO DE BRUXELLES
Florence Peeraer
+ 32 2 22110 62
florence.peeraer@cvb.be

- Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée
- Festival Jean Rouch 2023: Compétition internationale

EN ATTENDANT LES ROBOTS

DE NATAN CASTAY

BELGIQUE / 2022 / 39' / MÉDIADIFFUSION



Nuits et jours, Otto efface pour un centime des visages sur Google StreetView. C'est l'une des tâches que lui et ses amis du monde entier réalisent sur Amazon Mechanical Turk, une plateforme de micro-tâches. Au côté de ses amis turkers, Otto plonge dans un monde robotique qui soulève la question de l'humanité.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le réseau Internet n'est pas exclusivement géré par l'intelligence artificielle, il a aussi besoin, pour fonctionner, de « petites mains ». Natan Castay s'est inscrit sur le site « Amazon Mechanical Turk » qui propose des micro-jobs payés en bons d'achat, consistant par exemple à flouter un à un les visages présents sur « Google Street View » au tarif de 0,01€ le visage. Un acteur, double fictif du réalisateur, mène une enquête sur cette communauté de travailleurs surnommés « Turkers », disséminés aux quatre coins du monde, au statut professionnel mal défini. Une réflexion pleine d'humour sur le libéralisme à la sauce GAFA.

Jacques Puy, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

CENTRE DE L'AUDIOVISUEL

À BRUXELLES - CBA

Charlotte Nastasi

+32 2 227 22 30

promo@cbadoc.be

► Festival Jean Rouch 2023 :
Compétition internationale

L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX

DE LAETITIA MØLLER

FRANCE / 2021 / 70' / LES FILMS DU BILBOQUET



Leur musique est une déferlante de rock électrique. Leurs textes assènent une poésie sauvage. Accompagnés de quatre musiciens, Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin sont les chanteurs du groupe Astéréotypie. Issus d'un institut médico-éducatif accueillant de jeunes autistes, ils dévoilent sur scène leurs univers détonants, encouragés par Christophe, un éducateur plus passionné d'art brut que de techniques éducatives. Leur aventure collective est un cri de liberté.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Il peut y avoir de la curiosité à voir fonctionner un groupe de musique composé de personnes autistes. On les observe, les écoute, on s'attarde sur leurs gestes et leurs interactions avec les musiciens. Mais très vite, la musique et l'univers de chaque membre du collectif s'imposent. Leurs particularités sont bel et bien là. L'atypie et le parcours en Institut Médico Éducatif ne sont pas gommés, puisque c'est aussi la réalité et ce qui est à l'origine du projet, mais ce n'est pas ce qui nous accroche et nous retient. Au-delà de l'aventure humaine, les voix incroyables, l'écriture puissante et déjantée, la musique post punk nous embarquent. La folie créatrice et l'émergence d'un collectif accompagnent une liberté qui se ressent, qui vibre et fait vibrer. Savoir que l'on pourra prolonger la rencontre en achetant leurs albums et en allant les voir sur scène est une très bonne nouvelle.

Aurélié Solle, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI
LES YEUX DOC
VOIR P.9

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LA VINGT-CINQUIÈME HEURE
DISTRIBUTION
Paul Panfili
+ 33 6 79 35 18 28
distribution@25heure.com

FEMMES POLITIQUES

DE DANIEL BOUY

FRANCE / 2022 / 57' / PROFESSION BANLIEUE



Un collectif d'habitantes de Stains (93) se mobilisent pour les conditions d'éducation de leurs enfants, pour dénoncer les inégalités de moyens attribués aux écoles des quartiers populaires. Accompagnées d'universitaires, de journalistes et de comédiens, elles écrivent et mettent en scène leurs vécus, leurs réflexions et leur colère. Ou comment susciter le goût pour la vie politique grâce aux principes de l'éducation populaire.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Depuis sa carrière de journaliste en presse écrite, puis à la télévision jusqu'à ses récents films documentaires, Daniel Bouy aura fait sa spécialité des sujets sur les quartiers populaires. *Femmes politiques* ne déroge pas à la règle, qui suit ce groupe d'habitantes de Stains militant pour obtenir l'égalité républicaine dans les écoles, et plus largement sur les territoires. Leurs sensibilités diverses mises en commun nourrissent un travail à même de donner voix aux malaises du quotidien. L'ampleur grandissante du projet les amènera à nourrir leurs propos de réflexions de philosophes, historiennes, artistes rencontrées au fil du temps. Porté par une énergie incroyable, le groupe ira jusqu'à porter le message jusqu'aux hautes instances de notre société... Un film plein d'humanité, que le réalisateur arrive parfaitement à transcrire tant sa démarche semble naturellement intégrée au processus.

Thierry Barriaux, Bibliothèque Oscar Niemeyer, Le Havre

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

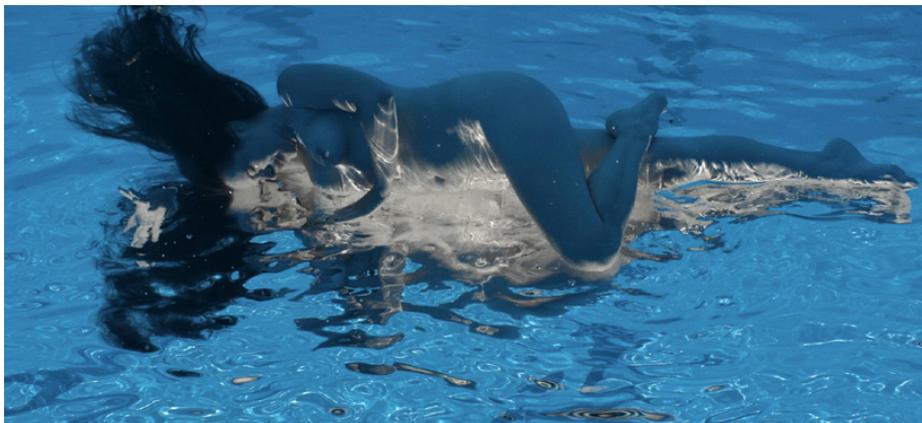
CONTACTER L'AYANT-DROIT

DANIEL BOUY
+ 33 6 60 49 37 69
danielbouy@gmail.com

LES FILLES DE MÉDUSE

DE BÉNÉDICTE ALLOING, ELLÉNORE LEMATTRE

FRANCE / 2022 / 26' / NAYRA



Nous sommes les modèles. Nous tenons la pose pour que l'on nous représente, que de nos corps naissent des images, des œuvres d'art. Nues, nous nous imposons au regard, nous nous figeons pour être observées longuement et étudiées minutieusement. Et pourtant, toujours, nous disparaissions.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Il y a, souvent, dans le cinéma documentaire, la volonté de rendre tangible l'invisible, de le donner à voir. Ici ce sont les modèles, amorces de la création, qui sous le regard de l'artiste se métamorphosent, se révèlent, deviennent autres. Le film parvient à incarner ces corps et permettre au mouvement de passer de la chair au geste, de la pause au pinceau. La nudité est ici désamorcée de toute force érotique. C'est au contact du quotidien, habillée, que le modèle redevient femme ou homme, loin de ce corps figé d'une position à l'autre.

Aurélié Solle, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ASSOCIATION NAYRA
Bénédicte Alloing
+ 33 6 82 22 60 39
lesfillesdemeduse@gmail.com

FLEE

DE JONAS POHER RASMUSSEN

DANEMARK, SUÈDE, NORVÈGE, FRANCE / 2021 / 90' / FINAL CUT FOR REAL



L'histoire vraie d'Amin, un Afghan qui a dû fuir son pays à la fin des années 1980 alors qu'il n'était qu'un enfant. Trente ans plus tard, désormais universitaire au Danemark, il va confier à son meilleur ami la véritable histoire de son voyage et de son combat pour la liberté.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Des silhouettes animées en noir et gris s'enfuient, sombres et angoissantes dès les premières minutes du film. C'est l'histoire du jeune Amin, homosexuel, et de sa famille qui ont fui l'Afghanistan et son régime communiste des années 1980, en pleine guerre civile. Les souvenirs s'égrènent, film d'animation en couleurs, flash-back d'images du réel de l'époque qui posent le cadre de ces années d'exil, des dangers face aux passeurs pour qui la vie n'a de valeur que le prix du passage parfois mortel, de la clandestinité en Russie sous une fausse identité jusqu'aux retrouvailles avec sa famille au Danemark. Les images et la narration en osmose transmettent les émotions fortes de ce parcours particulièrement éprouvant et dangereux. Ce film, qui n'est pas sans rappeler « Les hirondelles de Kaboul » dans son animation, se regarde et se vit comme une fiction, jusqu'au dénouement et la révélation d'un secret hermétiquement conservé pendant plus de vingt ans.

Catherine Huquet, Médiathèque départementale de l'Ain, Bourg-en-Bresse

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

HAUT ET COURT
programmation@hautetcourt.com
+ 33 155 3127 24
Maxime Bracquemart

► Le film a bénéficié de l'aide
Procirep-Angoa

H6

DE YE YE

FRANCE / 2021 / 114' / JEAN-MARIE GIGON, SANOSI PRODUCTIONS



Le destin de cinq familles se joue à l'hôpital N°6 de Shanghai. A travers leurs histoires croisées se dessine un portrait de la Chine d'aujourd'hui entre culture traditionnelle et modernité. La solidarité, la tendresse et le sens de l'humour permettent aux familles et patients de tenir le cap face aux aléas de la vie.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Avec la pandémie de Covid-19, les hôpitaux attirent l'attention de nos sociétés ainsi que celle de nos cinéastes. Yé Yé s'intéresse alors à l'hôpital N°6 de Shanghai, où elle suit le personnel soignant mais aussi - et surtout - cinq patients accompagnés de leurs proches : un paysan d'Anhui fait le long voyage jusqu'à Shanghai pour se faire poser des prothèses de genoux ; un marchand de fruits originaire d'Anhui espère obtenir une compensation de la compagnie de transport qui a renversé et écrasé un doigt de sa petite-fille ; un homme de Ningbo, dont la fille a été blessée lors d'un accident de voiture, lui chante des chansons mais lui cache la mort de sa mère ; un octogénaire de Shanghai s'occupe quotidiennement de sa femme plongée dans le coma ; un paysan-ouvrier de Chongqing, paralysé par une chute d'arbre, est angoissé par la perspective d'une opération du cerveau coûteuse et risquée. Le documentaire nous immerge au cœur de cette réalité hospitalière actuelle - filmée avec soin, finesse et précision.

Justine Baudet, Médiathèque départementale du territoire de Belfort

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

· CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8
· CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AVANT-DROIT

NOUR FILMS
Jean-Baptiste Picard
+ 33 1 83 81 14 94
contact@nourfilms.com

L'HOMME QUI PEINT DES GOUTTES D'EAU

DE OAN KIM, BRIGITTE BOUILLOT

FRANCE, CORÉE DU SUD / 2021 / 79' / PARAISSO PRODUCTION



Un essai-filmique qui a pour sujet le père du réalisateur Oan Kim, l'un des artistes coréens les plus reconnus de sa génération.

La fascinante obstination du peintre Kim Tschang-Yeul nous offre un ter-rain fertile pour explorer la relation père-fils, tout en nous exposant non sans humour, leurs différences de culture, d'âge et de tempérament. En suivant les traces laissées par le traumatisme de la guerre dans la représentation des gouttes d'eau, le film nous guide également à travers le processus artistique d'un créateur magistral.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Ce film est un magnifique portrait d'un père réalisé par son fils. Une goutte d'eau dans un océan d'humanité: un voyage familial qui épouse les contours d'une tragédie contemporaine, les guerres de Corée.

Kim Tschang-Yeul a passé presque toute sa vie d'artiste à peindre des gouttes d'eau. Dans son œuvre aucune goutte d'eau ne ressemble à une autre. Est-ce une obsession? Une catharsis? Une quête?

«Peindre une goutte d'eau, c'est une idée, peindre 100 gouttes, ou même 1000 gouttes, appelons ça un projet, mais peindre 10 000 gouttes d'eau, puis en peindre 100 000, quel genre d'homme faut-il être pour choisir librement ce genre de servitude?»

Le fils réalisateur, Oan Kim, cherche à comprendre, son père artiste. Ce dernier, plutôt mutique, ne lui laisse guère de piste. Les souvenirs, d'enfance puis de jeunesse, donnent une image du père, sous laquelle on perçoit les traumatismes du jeune homme fuyard, puis exilé. La voix off du fils raconte, complète l'image mystérieuse de l'homme meurtri. Les images et les mots sont choisis avec minutie et sobriété, la poésie affleure. L'idée d'une quête, du sens ou de sérénité, semble rejoindre les motivations du père et du fils. Une goutte d'eau révélatrice...

Jean-François Baudin, Médiathèque départementale du Rhône, Chaponost

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

PARAISSO PRODUCTION
Clarisse Tupin
+ 33 1 89 16 94 20
info@paraissoproduction.fr

- Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée
- Prix du documentaire de la Scam 2023

HOW TO SAVE A DEAD FRIEND

DE MARUSYA SYROECHKOVSKAYA

SUËDE / 2022 / 103' / SISYFOS FILM PROD., DOCS VOSTOK, FOLK FILM ET LES FILMS DU TAMBOUR DE SOIE



À seize ans, Marusya est déterminée à en finir avec la vie, comme beaucoup d'adolescent·e·s russes. Puis, elle rencontre l'âme sœur chez un autre millennial du nom de Kimi. Pendant dix années, ils filment l'euphorie et l'anxiété, le bonheur et la misère de leur jeunesse muselée par un régime violent et autocratique au sein d'une «Russie de la Déprime». Un cri du cœur, un hommage à toute une génération réduite au silence.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Ce film au long cours, tourné sur 12 années, est un témoignage, le récit d'une vie, d'un amour, d'une jeunesse qui grandit en Russie, surnommée ici «La fédération de la dépression». Nombre de jeunes, désœuvrés, se suicident. Et c'est ce qui aurait pu arriver à la réalisatrice à 16 ans, Marusya Syroechkovskaya, si elle n'avait rencontré Kimi. Amoureux, ils s'équilibrent l'un-l'autre, se filment, jusqu'à ce que Kimi sombre lui-même.

Le film est singulier, à l'image de son titre. Percutant, il interpelle et embarque avec son rythme, son énergie, l'énergie du désespoir. On est ici hors cadre, accompagné d'une bande son électrique, de danse, de drogue et d'alcool. Dans le chaos d'un pays sans lendemain, une cinéaste grandit, s'affirme, et son film marque par ses qualités. Il réussit le tour de force d'être aussi une poésie visuelle avec de vraies trouvailles pour matérialiser l'absence et des images en miroir d'une remarquable beauté.

Stéphane Miette, Médiathèque départementale de Seine et Marne,
Le Mée-sur-Seine

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

POUR LES STRUCTURES

DE DIFFUSION

NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV

VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LA VINGT-CINQUIÈME HEURE

DISTRIBUTION

Paul Panfil

+ 33 6 79 35 18 28

paul@25heure.com

► Étoile de la Scam 2023

L'HYPOTHÈSE DÉMOCRATIQUE – UNE HISTOIRE BASQUE

DE THOMAS LACOSTE

FRANCE / 2021 / 140' / SISTER PRODUCTIONS, LA BANDE PASSANTE, PRIMA LUCE, GASTIBELTZA FILMAK



L'hypothèse démocratique – Une histoire basque propose pour la première fois le récit sensible de la sortie politique du plus vieux conflit armé d'Europe occidentale. Acteurs, victimes et négociateurs de la paix nous plongent dans l'histoire d'un peuple qui, face aux violences à l'œuvre, a su inventer une nouvelle voie et agir sur sa propre destinée.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Ce film est nécessaire voire incontournable si l'on souhaite approfondir l'histoire de cette organisation politico-militaire, l'ETA, de sa naissance à sa dissolution. Et plus encore comprendre comment cette lutte pour l'indépendance a revêtu plusieurs aspects et idéaux au fil du temps, devenant de plus en plus violente. Formellement très classique, la richesse de cette réalisation réside dans la quantité et la qualité des très nombreux témoignages, dont des membres emblématiques de l'organisation mais également des victimes ou négociateurs. La force historique de ce film est indéniable, son engagement assumé par le réalisateur. Il met en lumière le refus des gouvernements espagnols et français d'accompagner les efforts qui furent proposés pour enrayer une situation dramatique puis le long processus de sortie de la lutte armée par l'organisation. Le film nous éclaire sur ce conflit si médiatisé et pourtant méconnu de par sa complexité. Un film essentiel dont le sujet peut faire écho à de nombreux conflits encore actuellement.

Sarah Doucet, Médiathèque d'Orléans

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

NOUR FILMS
Jean-Baptiste Picard
+ 33 183 8114 94
contact@nourfilms.com

J'AI ÉNORMÉMENT DORMI

DE CLARA ALLOING

SUISSE / 2022 / 44' / EARTHLING PRODUCTIONS



«La sculpture c'était une manière de me consoler moi-même. C'est pas uniquement en lien avec la tristesse, c'est en lien avec toutes les émotions. C'est comme si je pouvais bercer mes émotions, ou leur offrir un berceau». Dans son atelier, l'artiste Johanna Monnier nous parle de son lien avec son travail: sculptures vivantes, costumes d'êtres imaginaires... à travers ses créations elle a trouvé une sécurité, une manière d'exister et d'aimer. Sa parole éclaire les univers sensibles qu'elle invente, ses créations s'animent, mises en scène dans un jeu complice entre l'artiste et la réalisatrice. Un film sur l'acte de création comme force de vie.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Clara Alloing nous invite dans l'atelier et le monde onirique jurassien de l'artiste-performatrice suisse Johanna Monnier, qui pratique une forme de sculpture thérapeutique, utilisant l'art comme pansement des blessures intimes. Le film est un voyage mêlant poésie provocatrice et malice excentrique. Un portrait sensible, innervé par des interrogations mélancoliques. Sa parole dictée en voix off éclaire les univers sensibles qu'elle invente, ses créations s'animent, mises en scène dans un jeu complice entre l'artiste et la réalisatrice. On se surprend à ressentir son réconfort en la regardant bercer ses sculptures les unes après les autres dans la rivière. Entre documentaire et œuvre visuelle, la réalisatrice et l'artiste nous font entrer dans un portrait onirique habité de fantômes, de cauchemars, de deuil et de tendresse. La texture nostalgique du 16 mm, la proposition sonore de cette opératrice de son qui travaille l'intime, et la voix chuchotée de Johanna résonnent avec sa démarche artistique qui travaille la matière pour offrir une sorte de peau à ses émotions. Un étrange objet filmique dont l'artiste est aussi scénariste de ses rêveries, au-delà des mots.

Christophe Thomas, École nationale supérieure des arts décoratifs, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

EARTHLING PRODUCTIONS
Clara Alloing
+ 41 78 962 07 96
clara.alloing@gmail.com

KAPR CODE

DE LUCIE KRÁLOVÁ

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE / 2022 / 91' / MNDSET PICTURES, DOCUFILM PRAHA, VIRUSFILM



Ce film retrace la vie de Jan Kapr, un éminent compositeur tchèque du XX^e siècle. Opéra documentaire au livret ambitieux et au travail de montage ludique et raffiné, *Kapr Code* est une célébration inattendue de la créativité qui bouscule nos idées sur la biographie et rend hommage à l'importance de la résistance à l'homologation et à la censure par l'art et la création.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

L'insoutenable légèreté de la musique...

Plongée en Tchécoslovaquie, au XX^e siècle, dans l'œuvre musicale de Jan Kapr, immense compositeur de musique encensé puis mis au ban par les régimes communistes. Le film de Lucie Kralova emprunte une forme particulière: opéra ponctué d'images d'archives et de prises de vue de l'ensemble interprétant la musique de Kapr dans un décor minimaliste et moderne.

À l'image des personnages du roman de Kundera, Jan Kapr a une vie sentimentale et politique tourmentée. Son parcours personnel et public se fait l'écho du monde extérieur et se traduit dans sa musique. La réalisatrice réussit un tour de force: sans narration classique elle illustre la vie du compositeur et en saisit les subtilités par sa musique, ses correspondances et ses films familiaux.

À la fois opéra et biographie éclairée et exhaustive, le film par son originalité offre au spectateur d'agréables moments de réjouissances cinématographiques et musicales et une captivante réflexion sur l'Histoire de l'Europe au XX^e siècle.

Jean-François Baudin, Médiathèque départementale du Rhône, Chaponost

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LIGHTDOX

Anna Berthollet

+ 41 7 86 37 04 44

anna@lightdox.com

KRISTOS, LE DERNIER ENFANT

DE GIULIA AMATI

ITALIE / 2022 / 95' / LES FILMS DE L'ŒIL SAUVAGE



Sur l'île grecque d'Arki, dans le Dodécanèse, vivent un millier de chèvres, trente habitants et, désormais, un seul enfant : Kristos, 10 ans, l'unique élève de Maria, dans la petite école qu'ont fréquentée avant lui ses grands frères, tous devenus bergers, comme leur père. L'institutrice voudrait voir Kristos poursuivre ses études au collège, mais il lui faudrait pour cela quitter l'île et rejoindre le continent par la mer.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Il y a ce paysage, qui, d'emblée, propulse le spectateur entre ciel et mer. C'est par le biais du jeune Kristos, né au milieu des chèvres, que le voyage s'invite. Nous découvrons son rapport à un monde qui pourrait sembler restreint, bout de terre au-dessus des flots, et qui pourtant est d'une richesse incroyable. Ses liens avec la nature, fil tendu tout au long du film, apparaissent notamment au gré de ses échanges avec l'enseignante où chacun apprend de l'autre. Seul enfant, repose sur lui un devenir qui le dépasse. Devenu élément de l'île, il doit faire un choix : partir ou rester. Tout ici confère au symbolisme sans jamais en porter la lourdeur. Même quand la caméra se détache du paysage, l'île est là, omniprésente. S'en détacher devient aussi difficile pour nous que pour le jeune adolescent. On le laisse là, face à son propre chemin à parcourir, avec l'envie furieuse de protéger ces terres émergées et précieuses tout en voulant le voir s'émanciper.

Aurélié Solle, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DE L'ŒIL SAUVAGE

Laurent Quentin

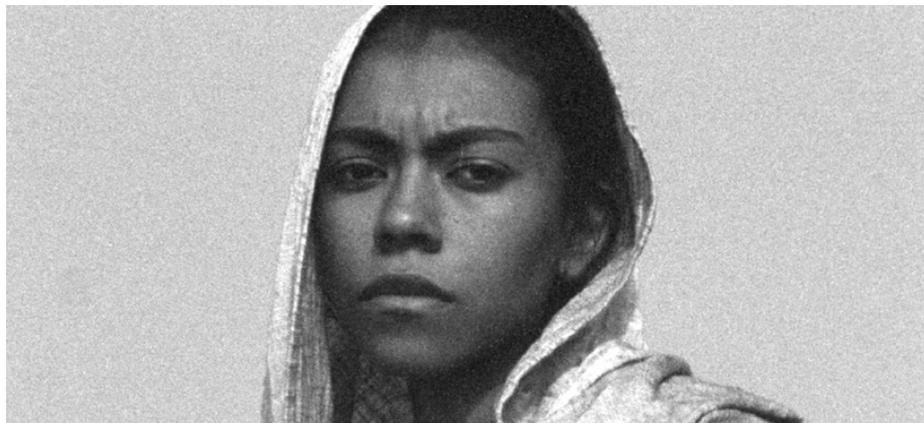
films@oeilsauvage.com

- Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée
- Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa

LÈV LA TÈT DANN FENWAR

DE ERIKA ETANGSALÉ

FRANCE / 2021 / 51' / JONATHAN RUBIN, WE FILM, TÈNK



Jean-René est un ancien ouvrier aujourd'hui à la retraite. Il vit en France, à Mâcon, depuis son émigration de l'île de La Réunion à l'âge de 17 ans. Aujourd'hui, pour la première fois, il brise un silence et raconte à sa fille son histoire. Son récit nous dévoile des rêves et des douleurs mystérieuses qui trouvent leurs racines dans les blessures de l'histoire coloniale française.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le film s'ouvre magnifiquement sur des images d'une montagne basaltique tirées d'un rêve ou plutôt d'une mémoire lointaine: celle d'une jeune femme métisse née à Mâcon d'un père réunionnais. Un père silencieux. «On ne connaît pas bien l'histoire de la Réunion mais on sent que quelque chose ne va pas, comme si, en nous, il y avait une mémoire». Le problème du silence, ce n'est pas celui d'un père, c'est celui d'un récit national qui ne veut pas voir son passé colonial, esclavagiste et ses conséquences sociales et économiques contemporaines. Cette mémoire, si elle n'est pas verbale, se transmet, comme une douleur au milieu du corps mais aussi par l'envie de faire des images, par la curiosité de comprendre son passé. Rareté au cinéma, le film ressuscite Heva et Anchaing, personnages mythologiques émancipés, des marrons qui ont rendus aux réunionnais que l'esclavage a privé d'une histoire personnelle, une mémoire et une fondation. Film intime, émouvant et splendide.

Élodie Saget, Médiathèque du Musée du Quai Branly, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SUDU CONNEXION

Claire Diaio

+ 33 6 78 02 04 94

claire@sudu.film

MARIUPOLIS 2

DE MANTAS KVEDARAVIČIUS

LITUANIE, FRANCE, ALLEMAGNE / 2022 / 112' / STUDIO ULJANA KIM, EXTIMACY FILMS,
EASY RIDERS FILMS, TWENTY TWENTY VISION



Une immersion brute dans le chaos de la cité ukrainienne, aux côtés d'une poignée de rescapés. D'une poésie sidérante, ce documentaire posthume de Mantas Kvedaravičius, tué dans le conflit, témoigne de la farouche volonté de vivre des habitants assiégés.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Sous le bruit incessant des bombes, les survivants de Marioupol se déplacent dans des paysages de désolation sous un ciel constamment lardé de fumées noires et épaisses. C'est tout détruit, nulle part où vivre constate un homme. La caméra filme les rescapés dans leur quotidien le plus fondamental. Ainsi trouver du bois pour allumer le feu et faire bouillir la soupe, mais aussi récupérer le générateur dans les ruines, alors que les cadavres des habitants jonchent le sol. Un chien accompagne les survivants. Une vingtaine de pigeons sont perchés sur un toit brinquebalant. On prend soin de cette vie si fragile et de ces êtres vivants qui restent. La vie ne tient qu'à un fil et la mort est omniprésente. C'est ce filmage «à chaud» qui rend ce document indispensable mais surtout cette volonté de montrer la vie et les gens en temps de guerre plutôt que de montrer la guerre. Qui sait si ces personnes filmées sont encore en vie aujourd'hui? De fait le documentaire lui-même est un film fantôme, son réalisateur ayant trouvé la mort avant d'avoir pu le finir.

Caroline Fisbach, Bibliothèque nationale de France, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

EASY RIDERS FILMS
Charlotte Renucci
+33 6 88 16 36 47
charlotte@easyridersfilms.com

MIZRAHIM, LES OUBLIÉS DE LA TERRE PROMISE

DE MICHALE BOGANIM

FRANCE / 2021 / 97' / AGAT FILMS & CIE



Mizrahim, c'est le nom que donnent les israéliens aux juifs venus d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, victimes, dès leur arrivée sur la Terre Promise, d'un système discriminatoire qui fait d'eux des citoyens de seconde zone. Dans les années 1970, un mouvement de révolte s'inspirant des Black Panthers aux États-Unis, émerge pour défendre leurs droits. Confrontée au deuil de son père, ancien membre de ce mouvement, Michale Boganim part à la rencontre de plusieurs générations de Mizrahim. Sous la forme d'un road movie, le film approche par l'intime les questions d'exil et de transmission.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

En s'adressant à sa fille, la réalisatrice Michale Boganim raconte l'histoire de son propre père, juif marocain, une histoire d'exil, de racisme, de rêve brisé. Une histoire banale mais singulière car elle se passe au sein d'une même communauté. Son père fut membre d'un mouvement de résistance réclamant, à l'instar des Black Panther, l'égalité des droits. Michale suit son parcours, retrouve des compagnons de routes et reconstruit les fils ténus de leur histoire.

Aujourd'hui, les Mizrahim sont toujours cantonnés dans les périphéries. L'éducation de leurs enfants est orientée vers des filières professionnelles. Un road movie à travers ces périphéries urbaines nous permet de découvrir la troisième génération de ces Mizrahim: de jeunes artistes racontent cette histoire douloureuse.

Jean-François Baudin, Médiathèque départementale du Rhône, Chaponost

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

DULAC DISTRIBUTION
Pablo Moll de Alba
+ 33 1 44 43 46 06
pamoldealba@dulacdistribution.com

LE MONDE DE KALEB

DE VASKEN TORANIAN

FRANCE / 2022 / 75' / JHR FILMS



Dans le monde du jeune Kaleb, il y a sa mère sans papiers Betty, son grand frère de substitution Mehdi, et surtout Jean-Luc, le tailleur solitaire qui s'est pris d'affection pour ce petit garçon. Dans la foule des anonymes de Paris, ils n'auraient jamais dû se croiser. Le destin les a pourtant rassemblés pour former une famille improvisée, liée par la mission de construire un futur à Kaleb.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

À Paris, Kaleb, 9 ans, et sa mère Betty vivent à l'hôtel. Exilés d'Éthiopie, sans papier, ils peinent à trouver un équilibre: recherche d'emploi, obtention des papiers, école. Kaleb est agité et manque de repère. La vie n'est pas simple. Heureusement, Jean-Luc, un grand tailleur parisien, a croisé leur route. Une amitié se noue entre ces trois-là. Jean-Luc les accompagne dans leur vie quotidienne et leur recherche de «normalisation».

Le réalisateur suit cette improbable famille dans ses pérégrinations: la vie se focalise autour de Kaleb. Le télescopage des mondes de la mode et de la rue crée des situations décalées. Le personnage de Jean-Luc, détaché de son univers d'apparence, prend très à cœur son rôle d'intercesseur et d'accompagnateur. Sa présence rassure, donne de la consistance à la gravité des situations. Il perçoit toute l'inhumanité des procédures administratives et judiciaires: un long parcours du combattant pour celles et ceux qui recherchent une vie apaisée.

Jean-François Baudin, Médiathèque départementale du Rhône, Chaponost

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

JHR FILMS
Lillou de Lestapis
+ 33 1 89 33 86 50
programmation@jhrfilms.com

LE MOT JE T'AI ME N'EXISTE PAS

DE RAPHAËLE BENISTY

FRANCE / 2023 / 81' / ZADIG PRODUCTIONS



À l'ombre de la République, dans le vacarme des dialectes, des anonymes franchissent inlassablement les frontières de l'altérité. Nadesh, Chérif et Anamiga font partie de ces interprètes innombrables qui, chaque jour, racontent à la première personne l'exil et la précarité. Leurs voix tissent un lien invisible entre l'ici et l'ailleurs, entre le monde des vivants et les ténèbres de la condition migratoire, qu'ils ont pour la plupart eux-mêmes traversées. Sans eux, le dialogue serait impossible. Il ne resterait que des mots inaudibles, des murmures, des râles, des cris, des prières. Et finalement rien, rien qu'un silence assourdissant.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Quelle parole pour les personnes exilées? On la découvre grâce au précieux travail des interprètes. C'est à la première personne que Chérif, Nadesh et Anamiga transmettent les histoires des migrants. Inlassablement, ils racontent des parcours et des récits de famille en détresse. Souvent justes, ces récits sont parfois semés de troubles, de mensonges. Quoi qu'il en soit, les interprètes restent fidèles aux mots des migrants et facilitent, ainsi, les démarches administratives. Sans eux, aucun dialogue possible ni de lien entre la culture d'origine et celle de l'accueil. Les gros plans de la réalisatrice montrent sa volonté de cerner le plus possible l'intérieur des personnes, qu'elles soient aidantes ou exilées. Un magnifique film qui met en lumière des personnes habituellement dans l'ombre, les migrants et les interprètes. Quel plus beau métier que de révéler une identité et lui permettre de l'espoir? Ce film est une véritable ode à l'altérité.

Audrey Montigny, Bibliothèque départementale de l'Ardèche, Veyras

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ZADIG PRODUCTIONS
Julie Perris
+ 33 1 58 30 80 10
julie.perris@zadigproductions.com

► Festival Jean Rouch 2023 :
Compétition internationale

MOTORRODILLO

DE ALBA JARAMILLO

FRANCE, COLOMBIE / 2022 / 30' / THE KINGDOM



Au fin fond des montagnes colombiennes, les descendants de cheminots ont créé un système de transport de fortune qui fonctionne sur des voies abandonnées. Dolly est une des vingt-et-un membres, et seule femme, d'une coopérative de conducteurs sur rails.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le film d'Alba Jaramillo porte le nom d'un système de transport bien particulier utilisé en Colombie pour aller là où les autres véhicules ne peuvent plus aller. Dolly conduit l'un de ces engins et le spectateur se retrouve comme un passager, emmené de village en village, à travers les forêts, sur des ponts branlants, au-dessus du vide ou des rivières. Ce que montre tout particulièrement bien ce film, c'est la solidarité qui existe entre Dolly, ses passagers et les autres conducteurs: la conduite d'un motorrodillo est un véritable acte collectif. Le film se déroule aussi à un moment très particulier de l'histoire des motorrodillos: après 19 ans d'existence, le gouvernement a décidé de réglementer la conduite de ces véhicules, une licence et une assurance sont désormais nécessaires aux conducteurs. Que deviendra donc ce système pourtant indispensable aux habitants de ces régions abandonnées par les pouvoirs publics?

Delphine Ledru, Bibliothèque Mériadeck, Bordeaux

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

THE KINGDOM
Qutaiba Barhamji
+ 33 6 51 22 77 20
barhamji@gmail.com

MUSEUM OF THE REVOLUTION

DE SRĐAN KEČA

CROATIE / 2021 / 91' / RESTART/UZROK/NUTPRODUKCE



Le projet abandonné d'un grand musée à Belgrade en hommage à la Yougoslavie socialiste abrite désormais les parias d'une société remodelée par le capitalisme. Dans le contexte d'une ville en pleine transformation, une petite fille qui gagne un peu d'argent dans la rue en nettoyant les pare-brise des voitures, forme avec sa mère et une vieille femme, un trio où chacune soutient l'autre.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

«Le vent s'est levé pendant la nuit et il a emporté nos plans» (John Berger, sur la pauvreté), c'est l'exergue qui ouvre ce film, un travail patient de plasticien sur les rêves qui ne vont nulle part: le musée et la mémoire collective du peuple yougoslave (une utopie qui n'a jamais dépassé le sous-sol), l'architecture de Belgrade d'aujourd'hui, ceux des trois personnages, et ceux du réalisateur, dans une société modelée par le capitalisme sauvage.

Pour les trois femmes qui vivent dans l'ultraprécarité, mais aussi pour Keča, c'est une série incessante de départs et d'arrêts; on est constamment en train de faire des plans qui ne vont nulle part: chaque jour, toute l'idée qu'on a de la vie change. On arrive avec la caméra et tout ce qu'on avait prévu de faire ne se produit pas, tout simplement.

Keča filme souvent les femmes pendant les périodes longues d'attente et crée une ambiance éphémère en les représentant à travers les saisons, les espaces et les heures de la journée. Il s'agit d'un exposé captivant qui soulève des questions sur l'éthique d'intervenir (ou non) dans la vie de personnes qui luttent pour s'en sortir.

Utilisant judicieusement les longs plans, l'immobilité et le silence, le film est une méditation réfléchie sur l'itinérance et la survie. Ni objectivant ni sentimentalisant les histoires de Milica, Vera et Mara, le film est un regard franc sur la vie en marge.

Christophe Thomas, École nationale supérieure des arts décoratifs, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LIGHTDOX
Raluca Iacob
raluca@lightdox.com

NOS CORPS SONT VOS CHAMPS DE BATAILLE

DE ISABELLE SOLAS

FRANCE / 2021 / 100' / DUBLIN FILMS, LES ALCHEMISTES, LE FRESNOY



Dans une Argentine schizophrène, divisée entre un conservatisme profond et un élan féministe inédit, le film dépeint les trajets de Claudia et Violeta, dans leur cheminement politique et leur vie intime. Femmes trans se revendiquant travesties, elles se heurtent avec leurs camarades à la violence patriarcale, jusque dans leur chair. Convaincues d'être les actrices d'une révolution en cours à la croisée des luttes, face à la défiance du vieux monde elles redoublent d'énergie pour inventer le présent, aimer et rester en vie.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le film d'Isabelle Solas est à la fois intime et politique, c'est le portrait de deux femmes trans Claudia et Violeta. En Argentine, comme partout, les questions de genre divisent la société. D'une part des représentations conservatrices et patriarcales, violentes et xénophobes, se heurtent à des groupes de libération réclamant plus de justice et de respect. Ces mouvements mêlent leurs combats dans une convergence des luttes (féministes, LGBTQI, indigènes), ils se rencontrent, échangent leur point de vue (parfois concurrents) et cherchent des moyens d'actions.

En entrant dans leur intimité, en rencontrant leurs proches, en les suivant dans leur parcours de lutte, Isabelle Solas offre aux personnages de Claudia et Violetta une profonde humanité et sincérité. Leur combat n'est pas uniquement politique, il est aussi philosophique. Leur force ne réside pas spécifiquement dans leur communauté mais dans l'espoir qu'elles portent à la possibilité de changement. Les évolutions positives de la société leur donnent un surcroît d'énergie pour imaginer un monde plus juste et plus altruiste, mais elles ne sont pas dupes : leur combat quotidien est aussi une recherche désespérée d'amour et une lutte pour la vie !

Jean-François Baudin, Médiathèque départementale du Rhône, Chaponost

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

DUBLIN FILMS
David Hurst
+ 33 6 12 70 09 55
info@dublinfilms.fr

NOTRE VILLAGE

DE COMES CHAHBAZIAN

BELGIQUE / 2022 / 68' / MATIÈRE PREMIÈRE



Au début des années 1990, en Artsakh (Haut-Karabagh), des civils volontaires issus du même village font le choix des armes pour résister et libérer leur terre. Chacun tisse, tour à tour, la trame de leur histoire commune. Dans cette vie de village, chaque geste du quotidien est encore chargé de la présence sourde de la guerre. Et puis, trois décennies plus tard, l'Histoire se répète. La guerre s'embrace à nouveau.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le cinéaste Comes Chahbazian va à la rencontre de plusieurs civils volontaires ayant fait le choix des armes, dans les années 1990, dans leur village du Haut-Karabagh. En voix off, ils racontent des bribes de leur histoire, des souvenirs de la guerre, un ou deux détails marquant, signifiant, des réflexions profondes. Les voix sont calmes, douces. Leurs mots sont précis, choisis, pas un de trop. « C'est dommage tous ces morts. Des gens talentueux, des amis. Ils ont été privés de leurs réalisations futures. Le travail de l'homme est inachevé. Il n'a pas eu le temps de donner à l'humanité ce qu'il avait en lui ». Les silences sont longs, émotion rentrée, douleur indicible, pueur. L'image est sur le même rythme. Les plans sont longs, souvent fixes, poétiques, parfois oniriques. L'image est, elle aussi, très travaillée, les cadres et la lumière sont très construits. On suit les personnages dans la nature luxuriante, dans les rues, dans leurs errances, leur temps de pause. Dans cette vie, chaque geste du quotidien est encore chargé de la présence sourde de la guerre. Trois décennies plus tard, l'Histoire se répète. La guerre s'embrace à nouveau. Le film montre l'après. L'image a changé. La montagne, le village sont filmés de très haut, vraisemblablement d'un drone. Dans *Notre village*, on ne voit jamais d'images de la guerre (sauf la toute dernière) ni de traces visibles, sauf celles qu'elle laisse au cœur et à l'âme des hommes.

Dominique Rousselet, Bibliothèque Carré d'Art, Nîmes

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

MATIÈRE PREMIÈRE
Julien Contreau
+ 32 495 450 445
info@matierepremiere.be

ON NE TUE JAMAIS PAR AMOUR

DE MANON TESTUD

CANADA / 2021 / 15' / ÉMCV



C'est au cœur de la nuit qu'elles se réunissent. Des femmes, des sœurs, des ami·e:s : un groupe féministe qui se retrouve pour laisser des écrits sur les murs de Montréal. Leur défi : éveiller les consciences pour mettre un terme aux violences systémiques que subissent les femmes et les minorités de genre. De sobres collages pour un messages fort. Que cessent les féminicides!

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Comme le sont les courts slogans collés par le collectif Collage féminicide Montréal, Manon Testud nous offre un film au dispositif sobre et percutant, un film militant, au sujet malheureusement toujours d'actualité. « Sans oui c'est un viol », « Pour une culture du consentement », « On ne tue jamais par amour », autant de messages courts et puissants pour sensibiliser aux féminicides. Les mots pour dénoncer. Les mots pour rendre visible l'invisible. Dénoncer la violence contre un genre, le genre féminin, c'est la lutte de ce collectif. Ici la volonté n'est pas de donner un visage aux personnes qui collent et militent, mais plutôt de donner à voir cette violence, avec ces mots, ces messages collés la nuit, comme un acte interdit, ces messages éphémères, si durs, si vrais. S'il on aimerait que ce sujet soit plus longuement développé, il est clair que *On ne tue jamais par amour* n'en est pas moins un court métrage important.

Marie-Hélène Tomas, Médiathèque intercommunale Gilbert Dalet, Crolles

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SPIRA

Robin Miranda das Neves

+ 1 418 523 1275

distribution@spira.quebec

L'ORDRE DES CHOSES

DE JEFF SILVA, RAMONA BADESCU

FRANCE / 2022 / 69' / CINÉPHAGE



Alexandru Badescu a 90 ans. Chaque matin, il traverse à pied sa petite ville du sud de la Roumanie. Il rejoint l'atelier d'horlogerie, ouvert par son père en 1909, qui a traversé les différentes tempêtes politiques de la Roumanie, depuis son adhésion au bloc communiste en 1947. Clients ou ami, chacun apprécie la minutie d'orfèvre autant que la conversation de cet homme joyeux et cultivé. Mais parmi eux, seuls les anciens de sa génération savent qu'il est l'un des derniers survivants des camps de travail forcé de la dictature communiste, où presque 2 millions de personnes ont été persécutées.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Quand Alexandru raconte sa vie, il le fait comme il parle à ses clients : avec légèreté et humour. À 90 ans, il s'occupe de son jardin et continue de se rendre à son petit atelier pour y réparer les montres et horloges du quartier. La caméra le suit, à son rythme. Et puis, on l'interroge sur son passé, à travers des mots sur de petits morceaux de papier. Il raconte alors, en quelques phrases, un morceau de son histoire, lorsqu'il était prisonnier dans les camps de travail de la dictature communiste. Ce documentaire est une parenthèse, un moment suspendu. On sourit aussi vite que l'on est ému par son histoire. Un film important, poignant et qui nous accompagne longtemps après le générique de fin.

Virginie Delrue, BULCO, Calais

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

TANGENTE DISTRIBUTION
Lisa Reboulleau
+ 33 6 80 21 52 94
tangente.distribution@gmail.com

► Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée

LE PACTE D'ALEP

DE KARIM SERJIEH

FRANCE, SYRIE, QATAR / 2022 / 103' / CARACTÈRES PRODUCTIONS



Le Pacte d'Alep n'est pas le journal d'une révolution, ni la chronique d'événements de guerre. Le film suit le fil d'une résolution intime –partagée avec d'autres– qui est celle d'une fidélité de « fils » et de témoin à son pays en guerre. Comment décide-t-on de rester, de partir, quelles sont les conséquences de ces deux décisions? Karim Serjeh retrace l'effondrement d'une réalité, le surgissement cauchemardesque d'une nouvelle, et au milieu de tout cela, le « non-effondrement » de sa personne, confrontée à la paternité dans la plus intense situation de chaos. Honnête et clairvoyant, le film s'offre, à travers cette dimension ouvertement personnelle, comme une clé universelle de compréhension du tragique propre à ce conflit syrien comme de toute expérience de la destruction.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le Pacte d'Alep est un film extraordinairement puissant qui prend le temps, sur cinq années, de montrer de l'intérieur le combat d'une population amenée à entrer en résistance. Karim Serjeh utilise sa caméra pour témoigner du danger omniprésent, des destructions transformant l'environnement quotidien en champ de bataille, de l'irruption soudaine de la mort, de l'engagement de chacun... Mais le réalisateur montre également les rapports sociaux qui perdurent avec ses amis, les décisions familiales difficiles à prendre... car la vie continue pourtant, au milieu de cet indescriptible chaos, obligeant l'être humain à continuer à avancer, à faire face lorsque la vie de son enfant, de sa famille, sont remis en cause, au milieu de l'effondrement d'une société... La scène conclusive ouvre par ailleurs un autre débat à la vue de ces visages en apparence apaisés. Est-il réellement possible de repartir de zéro dans l'exil, après avoir traversé un tel enfer... Un film à la fois terrible et essentiel.

Thierry Barriaux, Bibliothèque Oscar Niemeyer, Le Havre

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

CARACTÈRES PRODUCTIONS
Etienne de Ricaud
+ 33 6 89 76 49 84
etienne@caracteresproductions.com

- Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée
- Festival Jean Rouch 2023 : Compétition internationale

PORTE DE CLICHY

DE SÉBASTIEN MARZINIAK

FRANCE / 2022 / 77' / AVRIL FILMS



Depuis plusieurs années, la Porte de Clichy, quartier populaire en périphérie de Paris est en pleine métamorphose urbaine, avec pour point d'orgue la construction du nouveau Tribunal de Paris, tour vitrée de 160 mètres, œuvre de l'architecte Renzo Piano. Par un jeu d'aller-retour entre des trajectoires intimes et la métamorphose de la ville, le film esquisse des moments de vie de plusieurs de ses habitants, dessinant au passage le portrait d'un quartier à son époque charnière.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le film nous invite à franchir les façades des immeubles modernes de la Porte de Clichy pour aller à la rencontre de celles et ceux qui constituent l'âme de ce quartier populaire: la guide urbaniste Manon, le travailleur sans-papiers Sekou, la concierge Marcelle, la photographe Charlotte, le couple de Jocelyne et Jean-François, ainsi que quelques avocats récemment installés face au Tribunal de Paris. Ces personnes ne se connaissent pas, mais elles sont toutes liées par le territoire qui se mue sous leurs fenêtres. En faisant visiter la Porte de Clichy à des personnes ayant un handicap visuel, grâce à des outils tactiles et un parcours sur le terrain, Manon permet d'interroger –de manière didactique et sensible– le rapport entre la beauté et l'utilité de ce nouvel écoquartier. Sans chercher à prendre position sur les bienfaits ou non de la politique urbaine, la place de l'être humain dans la ville est au cœur du film.

Justine Baudet, Médiathèque départementale du territoire de Belfort

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

AVRIL FILMS

Grangé Louis et Robin Thomas

+ 33 6 77 96 70 94

avrilfilms@orange.fr

- Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée
- Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa

LES PORTEURS

DE SARAH VANAGT

BELGIQUE / 2022 / 31' / MICHIGAN & BALTHAZAR, CENTRE DE L'AUDIOVISUEL À BRUXELLES - CBA



Je pars en voyage et j'emporte avec moi: un os d'éléphant pour remuer la nourriture, une plume pour attraper les termites ailées, huit papillons, une corde faite de racines odorantes... et 150 mètres de film exposé mais pas encore développé destiné au ministère des Colonies.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

«Je vais en voyage et j'emporte avec moi des empreintes de tatouage du bras droit de la femme nommée Da et aussi 150 mètres de film...» Le film s'ouvre et se ferme par des récitations de listes comme exercice de mémoire et des répétitions, comme exercice de construction, autour d'une matière documentaire: les archives papiers et filmiques tirées du passé colonial belge au Congo. Des jeunes issus des diaspora africaines nous guident dans leurs découvertes, leurs questionnements et leur appropriation de ce passé funeste. Comment comprendre la complexité du fait colonial, comment penser et recevoir un tel héritage? En tissant un lien avec le contemporain et entre les jeunes, héritiers à la fois des nations coloniales et des nations colonisées, l'espoir de rendre cette histoire à la conscience et à la pensée collective semble se dessiner dans ce film. De cette expérience filmée performative, les jeunes acteurs retirent des enseignements mais surtout une fierté, des clés de pensée et une force de révolte qui fera vibrer le spectateur.

Élodie Saget, Médiathèque du Musée du Quai Branly, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

CENTRE DE L'AUDIOVISUEL
À BRUXELLES - CBA
Charlotte Nastasi
+ 33 2 227 22 30
promo@cbadoc.be

POUR L'INSTANT, TOUT VA BIEN...

FILM COLLECTIF, MATTHIEU DIBELIUS, JULIEN PORNET

FRANCE / 2022 / 83' / PÉRIPHÉRIE (CENTRE RÉGIONAL DE CRÉATION CINÉMATOGRAPHIQUE)



Au fil des consultations régulières du Centre de protection maternelle et infantile de Bobigny, nous découvrons le travail de celles et ceux qui accompagnent les familles qui fréquentent la structure. Le film donne à voir et à entendre la qualité, l'exigence et la nécessité de l'écoute et des conseils prodigués dans l'espace de confiance que les professionnels parviennent à créer pour accueillir une parole intime et parfois fragile. Leurs voix résonnent et accompagnent le spectateur, mettant en perspective leurs réflexions et l'équilibre délicat entre les conditions d'accompagnement des usagers et leurs conditions de travail.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Nous suivons le personnel et les usagers d'une PMI, observant le fort lien de confiance qui s'est tissé entre eux. Le personnel est dévoué, à la recherche de solutions. Il y a beaucoup d'humanité dans ce lieu. Le manque de moyens pourrait mettre en danger l'équilibre des familles les plus démunies. Les départs en retraite sont une catastrophe pour le service, les postes vacants ne trouvent pas preneurs et la qualité du service public est dégradée. Il n'y a plus de projet commun, uniquement des injonctions qui viennent d'en haut. On entend la peur de la perte du métier. Mais pour combien de temps encore? C'est l'histoire d'un monde menacé de disparaître, une vision de l'aide sociale en danger heureusement encore tenue à bout de bras par du personnel investi.

Nihaya Serhan, Médiathèque Blaise Cendrars, Paris

MANQUE POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

PÉRIPHÉRIE (CENTRE RÉGIONAL
DE CRÉATION CINÉMATOGRAPHIQUE)
Sophie Walle
+ 33 1 41 50 58 29
sophiewalle@peripherie.asso.fr

► Festival Jean Rouch :
Compétition internationale

QUE DIEU TE PROTÈGE

DE CLÉO COHEN

FRANCE / 2021 / 75' / PETIT À PETIT PRODUCTION



Je me demande si, entre française, juive, et arabe, il faut choisir. Je rends visite à chacun de mes quatre grands-parents, juifs d'origine algérienne et tunisienne exilés en France dans les années 1960, pour interroger avec eux le sens de ces appartenances apparemment contradictoires qu'ils m'ont léguées. Mon trouble, hélas, est peu communicatif.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Cléo Cohen a réalisé ce documentaire afin d'essayer de répondre à ses propres interrogations. Se questionnant depuis longtemps au sujet de la double identité juive-arabe, présente dans sa famille et concernant plus précisément ses quatre grands-parents, le choix pour elle d'apparaître dans le film est venu comme une évidence puis qu'étant la « porteuse de quête ». Au-delà des questions – pourquoi avoir chacun quitté leur pays, l'Algérie et la Tunisie, c'est avant tout un film de conversations, imprégné d'une grande dimension poétique. Les personnages plutôt haut en couleur, parfois mis en scène, témoignent de l'histoire avec un petit et grand H. L'histoire de leur Méditerranée.

Erika Carton, Médiathèque de l'Orangerie, Vichy

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

PETIT À PETIT PRODUCTION
Zoé Authier
+33 142 0130 02
info@petitapetitproduction.com

► Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée

QUI À PART NOUS

DE JONÁS TRUEBA

ESPAGNE / 2021 / 220' / ARIZONA DISTRIBUTION



Pendant cinq ans, le réalisateur Jonás Trueba suit un groupe d'adolescents madrilènes et les transformations qui rythment leur passage à l'âge adulte. Portrait générationnel multiforme, *Qui à part nous* est une question collective adressée à nous tous : qui sommes-nous, qui voulons-nous être ?

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Pendant cinq ans Jonas Trueba filme la jeunesse madrilène. Au final une œuvre divisée en trois parties, séparées par deux entractes, après une introduction qui, sous l'aspect d'une mosaïque de visages en visioconférence, pose les règles du jeu : le film sera une expérience immersive, les participants devront « créer à partir d'eux-mêmes ». De 2016 à 2021, le covid est passé par là, les neuf protagonistes ont quitté l'adolescence pour l'âge adulte, les préoccupations et interrogations ont changé, les traits ont mûri, ils ne sont plus filmés en groupe et en direct, mais leurs visages constellent désormais l'écran des ordinateurs. Pour cette œuvre au long cours, qui s'inscrit dans le genre du « coming of age film », Jonas Trueba choisit une forme très éclatée qui varie les dispositifs et les propositions de représentation : portraits de groupe ou individuels, entretiens en plan fixe ou caméra mobile dans les rues de Madrid, séquences purement documentaires et d'autres entièrement mises en scène. Le film assume son penchant fictionnel dans la deuxième partie, qui relate sur un ton élégiaque, les romances amoureuses et ensoleillées, surtout celle de Candela et Sylvano. S'ensuivra un rude retour à la ville et à la réalité hivernale avant, pandémie aidant, l'émiettement du groupe, et la préfiguration de la fin de la fin de la jeunesse. Un film très libre qui propose une forme inédite pour un genre cinématographique plusieurs fois visité par d'autres (Richard Linklater, Sébastien Lifshitz).

Fabienne Moineaux, Médiathèque départementale de Meurthe et Moselle, Laxou

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ARIZONA DISTRIBUTION
Domitille Ottin-Pecchio
+ 33 9 54 52 55 72
domitille@arizonadistribution.net

RADIADIO

DE ONDINE NOVARESE

FRANCE / 2022 / 20' / LA FÉMIS



Une famille juive tente de faire survivre ses traditions dans le monde moderne, malgré le passage des générations. De la pellicule au Zoom, nous vivons avec cette famille une fête de Pessa'h.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Radiadio est le film de fin d'études à la Fémis d'Ondine Novarese. Le repas de Séder, cœur de la fête juive de Pessa'h, est au centre de ce film de famille et de transmission. Séder fait lien dans l'histoire de la famille, son passé, son présent et son futur. Le film tisse, avec subtilité et grâce à la complicité de deux monteurs, les images et les sons du passé ancien (films super 8 tournés par le grand-père dont le Séder-1959 orchestré magistralement par Pepe, l'arrière-grand-père), du passé (récent) du Séder-covid-confinement-2021 sur Zoom (où, dans une joyeuse pagaille, la famille essaie de retrouver l'ordre, les symboles, les prières du repas) et du passé (très récent) du Séder-2022 (où tous, ou presque autour d'une même table avec Ondine à la perche son, entonnent le refrain de la chanson à récapitulation *Radiadio* (prononciation ashkénaze de « un agneau »)). Deux voix off et une musique, elle aussi en off, cristallisent les « images-nostalgie » créées par Ondine : celle de Pepe avec son accent yiddish, à jamais perdu, celle de la réalisatrice et le duo Klezmer (guitare-piano) dans la séquence finale en super 8.

Isabelle Grimaud, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LA FÉMIS
+ 33 1 53 41 21 16
festival@femis.fr
e.precourtsenecal@femis.fr

LA RESTANZA

DE ALESSANDRA COPPOLA

BELGIQUE, ITALIE / 2021 / 92' / ATELIER GRAPHOUI, OWN AIR



Castiglione d'Otranto, dans le Sud de l'Italie. Un groupe de trentenaires n'accepte plus que la solution aux problèmes économiques, écologiques et politiques du territoire soit toujours «Partir». Ils proposent aux villageois qui possèdent des morceaux de terres en friche, souvent ressenties comme un fardeau, de les mettre en commun. Ils décident alors de rester, de lier leurs vies à la terre et d'investir sur une valeur : être ensemble. Castiglione devient le village de la restance. On y cultive les graines anciennes et la biodiversité locale, on décide ensemble, on développe une économie de proximité. En acceptant les ombres du passé, on redécouvre un autre potentiel du lieu.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Un groupe de trentenaires du Sud de l'Italie refuse l'injonction d'un futur basé sur l'émigration économique vers la ville. Après avoir proposé aux propriétaires de terres non cultivées de partager leurs propriétés, ils transforment Castiglione en un lieu où l'on prend soin de la biodiversité et dans lequel les décisions sont prises en commun. Toutes et tous décident de rester, de résister, et de lier leurs vies à la terre.

Alessandra Coppola recueille les initiatives et combats de ces résistants qui ont développé une économie de proximité pérenne, sociale, et écologique. Ces gens modifient ainsi le paradigme des rapports nord-sud et ville-campagne. Ils ont aussi un autre objectif vital, celui d'accueillir des migrants pour redonner vie aux villages et partager la richesse du brassage culturel autour de la mise en place d'un moulin communautaire. La campagne des Pouilles devient alors une terre d'accueil et d'avenir dans laquelle celles et ceux que le système ne désire pas, les personnes rejetées par le capitalisme, les migrant.e.s, les personnes âgées, peuvent réinvestir une société à réinventer.

Christophe Thomas, École nationale supérieure des arts décoratifs, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ATELIER GRAPHOUI
Valéria Musio
+32 2 537 23 74
distribution@graphoui.org

SHEOL

DE ARNAUD SAULI

FRANCE / 2022 / 88' / DUBLIN FILMS



Dans une forêt à l'est de la Pologne, un archéologue fouille pour faire émerger les traces du centre d'extermination de Sobibor. Témoins fragiles, des milliers d'objets ayant appartenu aux victimes sortent de terre. Cette recherche doit s'achever, car débute le chantier d'un nouveau musée-mémorial. Comment commémorer la Shoah sur ses lieux-même, aujourd'hui et demain, alors qu'advient une époque sans témoins? Comment la Shoah continue-t-elle à travailler l'histoire et la mémoire de la Pologne, de ses citoyens, au sein de l'Europe, dans un contexte politique conflictuel?

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Pologne. Camp de concentration de Sobibor. Wojtek Mazurek, archéologue, et son équipe ressortent des fouilles des milliers d'objets, qui restituent la mémoire des personnes enfermées: bijoux, boîtes, vases, plaques, lettres, cheveux. Montrer les traces de l'extermination incite le spectateur à avoir une relation poignante avec les victimes. L'émotion est continue. En parallèle, sur ce même lieu, le musée-mémorial ouvre ses portes. Moderne, tourné sur le jardin, qui était le baraquement des chambres à gaz, le musée se veut le lieu de la reconnaissance posthume des victimes. C'est aussi l'histoire des Juifs polonais dans l'histoire polonaise. Les topographies du camp et du musée ainsi que les nombreux témoignages des chercheurs, des architectes, des ouvriers, des journalistes, invitent à un film de transmission. Pas de concurrence entre les deux sites. Au contraire, un prolongement historique qui incite à recréer les conditions de détention du lieu, pour faire sortir de l'anonymat les victimes et perpétuer leur mémoire. Bouleversant.

Audrey Montigny, Bibliothèque départementale de l'Ardèche, Veyras

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

DUBLIN FILMS
Fabrice Main
+ 33 6 61 66 56 70
fabrice@dublinfilms.fr

► Festival Jean Rouch 2023:
Compétition internationale

LE SOUFFLE COURT

DE OLIVIER MAGIS, STÉPHANE BERGMANS, PAULINE BEUGNIES, STÉPHANIE BRUMAT, BENJAMIN COLAUX, JEAN-BAPTISTE DUMONT, COLINE GRANDO, CHARLOTTE GRÉGOIRE, ANNE SCHLITZ, JUAN SEPULCHRE, SÉBASTIEN WIELEMANS, CHRISTOPHER YATES
BELGIQUE / 2023 / 113' / PLAYTIME FILMS, EKLEKTIK PRODUCTIONS, CBA (COPRODUCTION)



En mars 2020, un collectif bruxellois de réalisateur·rice·s entame des échanges sur Skype avec huit soignant·e·s de première ligne, mobilisé·e·s face à la pandémie de Covid. Au fil des mois, la parole se libère. Fragilisé·e·s, ces travailleur·euse·s partagent leur engagement, leur souffrance, leur combat. Plus l'usure se fait sentir, plus le film met en lumière un système de soin défaillant.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

En pleine crise sanitaire, un collectif de cinéastes se réunit avec huit soignants de première ligne, hommes et femmes dans l'ombre, de générations différentes (médecin, infirmier, psychologue ou soignant), déterminés à assurer, face aux défis posés par la pandémie et les restructurations néolibérales du système de santé, la continuité des soins et la qualité des prises en charge tout en conservant leurs valeurs d'équité des soins et de respect de la dignité de chaque patient.

Pour les soignants, cette correspondance particulière qui durera plusieurs mois devient un moment de confiance important, souvent unique. Un à un, dans leur solitude, ils livrent des récits touchants qui dévoilent à la fois leur humanité, leur engagement et aussi leur fragilité dans un quotidien de plus en plus éprouvant. Au fil des mois, la parole se libère. Fragilisées dans leur travail, ces personnes partagent, sans se connaître, leur engagement, leur souffrance, leur combat. Cela donne un documentaire choral unique, d'une force et d'une humanité incroyables.

La force du propos mais aussi l'idée du projet et la façon collective de le faire à partir d'individualités isolées, laissera à jamais une trace dans la mémoire collective.

Christophe Thomas, École nationale supérieure des arts décoratifs, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

CENTRE DE L'AUDIOVISUEL
À BRUXELLES - CBA
Charlotte Nastasi
+32 2 227 22 30
promo@cbadoc.be

► Festival Jean Rouch 2023 :
Compétition internationale

LES SUPPLIQUES

DE JÉRÔME PRIEUR

FRANCE / 2022 / 63' / LA GÉNÉRALE DE PRODUCTION



Depuis la défaite, les nazis qui sont les maîtres de la zone occupée, et l'État français, qui règne depuis Vichy sur la zone dite libre, ordonnent aux Juifs d'aller se faire recenser. À partir du printemps 1941, ils sont fichés, arrêtés, ou menacés à tout moment. Certains écrivent à l'administration, ou directement au maréchal Pétain, qui leur semble être l'ultime recours. Ces requêtes s'appellent des Suppliques. Des hommes, des femmes, parfois des enfants, cherchent donc, comme ils peuvent, par tous les moyens, à desserrer le piège. Ils s'adressent à leurs bourreaux, mais ils ne le savent pas. Le film de Jérôme Prieur repose sur le travail d'enquête mené depuis plusieurs années par l'historien Laurent Joly.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Les témoins vivants de cette période se faisant de plus en plus rares, il est salvateur de trouver encore une réalisation capable de relater ces faits de façon aussi incarnée. Le film, basé essentiellement sur des écrits lus en voix off, nous relate l'incompréhension dans laquelle se trouvent ces destins brisés. L'historien Laurent Joly, spécialiste de l'antisémitisme sous la période de Vichy (outre de nombreux écrits, il aura notamment participé à l'écriture de *La police de Vichy*, 2017, David Korn-Brzoza) nous offre ici encore un formidable travail de recherche, admirablement mis en images par Jérôme Prieur (*Les jeux d'Hitler-Berlin 1936* en 2016), qui mêle ces courriers à des archives assez souvent saisissantes dans le contrepoint qu'elles offrent. Aux suppliques pleines de candeur et d'incompréhension, s'opposent les réponses administratives d'une extrême froideur, tandis la propagande suit son cours, entre impensables produits dérivés autour du Maréchal Pétain, et concours de dessin vantant les mérites du régime de Vichy.

Thierry Barriaux, Bibliothèque Oscar Niemeyer, Le Havre

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LA GÉNÉRALE DE PRODUCTION

Alexandre Hallier

+ 33 1 42 23 20 34

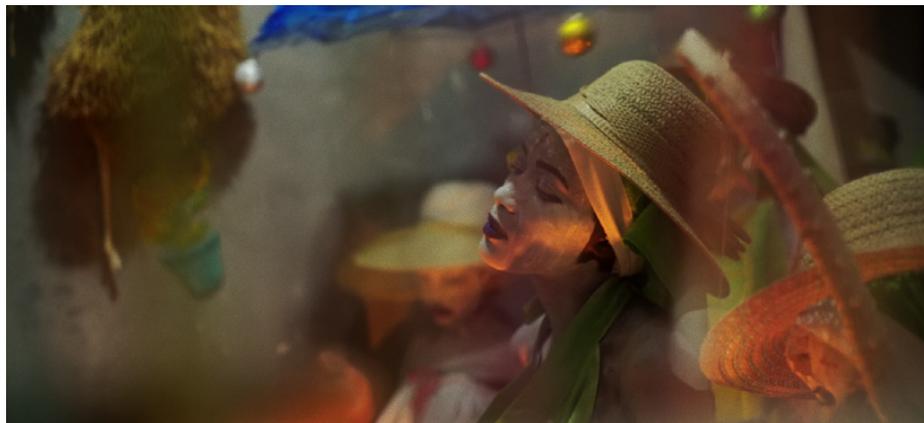
alex@lageneraledeproduction.com

► Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa

SUR LE FIL DU ZÉNITH

DE NATYVEL PONTALIER

FRANCE / 2021 / 55' / LES FILMS DU BILBOQUET / NÉON ROUGE / PRINCESSE M



Je viens d'un peuple –les Fangs– où les morts ne quittent jamais les vivants. Mais depuis que nous sommes devenus chrétiens nous n'arrivons plus à les entendre. Perdue entre ce que je sais et ce que je vois, entre l'ici bas et l'au-delà, je mène une quête initiatique qui me permet de révéler notre histoire, celle qui n'a pas été transmise.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

«Qui étions nous avant d'être découverts?» Natyvel Pontalier, Belge d'origine gabonaise renoue le fil rompu par la colonisation et la christianisation avec ses racines. De Bruxelles au village de son clan, elle interroge l'histoire de sa famille, des traditions du peuple Fang qui ne sont plus transmises depuis seulement deux générations. Elle découvre que des cérémonies traditionnelles perdurent dans sa famille malgré l'évangélisation, et l'existence de reliques familiales désormais disparues, qui étaient conservées dans le Byeri, objet rituel traditionnel permettant de communiquer avec eux. La perte de ce Byeri symbolise la perte des traditions. En racontant son histoire, la réalisatrice part à la recherche de la mémoire dont les Gabonais ont été privés. Elle a recueilli le témoignage de sa famille, de prêtres catholiques, de guérisseurs. Le rêve occupe ici une place importante parce qu'il fait partie de la cosmogonie Fang. Il est un moyen pour les ancêtres d'initier, de transmettre, ou de projeter vers le futur. Le ralenti fait perdre au spectateur ses repères et lui permet de croire à des choses non concrètes. La voix off de la réalisatrice nous fait entrer dans sa voix intérieure et sa propre mise en scène offre son regard sur le clan et permet d'assumer une position d'entre-deux. Ce point de vue personnel pour aborder la grande Histoire construit avec sensibilité un univers esthétique et onirique, qui trouve écho avec ce récit intime et sensoriel à la narration inédite.

Christophe Thomas, École nationale supérieure des arts décoratifs, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

TANGENTE DISTRIBUTION
Lisa Reboullieu
+ 33 6 80 21 52 94
tangente.distribution@gmail.com

► Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée

THINGS I COULD NEVER TELL MY MOTHER

DE HUMAIRA BILKIS

FRANCE, BANGLADESH / 2022 / 80' / LES FILMS DE L'ŒIL SAUVAGE



Ce film fait le récit de ma relation avec mes parents, et en particulier avec ma mère, alors que nous vivons ensemble à Dacca, la capitale du Bangladesh. Longtemps, ma mère fut une artiste passionnée. Mais depuis qu'elle a fait le Hajj, le grand pèlerinage musulman de La Mecque, en 2002, elle a profondément changé. Elle vit désormais cloîtrée dans notre appartement, au rythme des préceptes de la charia. Alors, quand elle me propose de partir faire à mon tour le Hajj avec elle, j'accepte son invitation car j'y vois l'opportunité de nous réconcilier. Mais la pandémie de Covid 19 rend notre voyage impossible. Contrainte à vivre en huis clos avec mes parents et, alors que leur état de santé se dégrade, je cherche à comprendre ce que ma mère et moi partageons encore.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Tout ce que Humaira Bilkis ne pourra dire à sa mère, elle le filme et nous le confie. Tout à la fois journal et témoin d'une situation mouvante, ce huis-clos familial filmé rend compte d'une impossibilité de communiquer. Faire accepter sa caméra omniprésente et son métier de cinéaste à sa mère devenue très pieuse est un combat. Pourtant la réalisatrice ne cède pas, se sachant héritière d'une vocation créatrice et d'une liberté de penser, elle veut comprendre ce refus de s'entendre tout en rêvant de faire accepter ses choix. À mi-parcours, la crise sanitaire de 2020, une rupture amoureuse et la maladie s'immiscent dans le projet du film, entraînant un changement de ton. Se réconcilier avec sa mère devient alors le souhait principal d'Humaira Bilkis. Continuer de filmer est la seule façon de s'extirper du trop plein émotionnel, de prendre la distance nécessaire pour mener à bien son travail. Sa foi à elle réside dans les images qui font office de réparation.

Sarah Doucet, Médiathèque d'Orléans

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DE L'ŒIL SAUVAGE
Laurent Quentin
films@oeilsauvage.com

► Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée

THUN-LE-PARADIS OU LA BALADE D'ÉLOÏSE

DE ÉLÉONOR GILBERT

FRANCE / 2022 / 30' / L'ATELIER DOCUMENTAIRE



Montastruc est la première destination d'un trajet vers Thun-le-paradis. Eloïse nous emporte dans ce voyage, elle parle des trains, des déplacements, des accès, des barrières, de toutes sortes de situations quotidiennes prises dans les usages et le contrôle du numérique. Que s'est-il passé en fait ?

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

«En attendant, j'ai vu du paysage». C'est par ces mots qu'Éléonor Gilbert (*Espace*, 2014, déjà très remarqué) conclut ce film-voyage ferroviaire. Point de grande vitesse ici malgré la brièveté du film, mais des trains que l'on peut prendre «simplement», sans devoir préalablement décliner identité et coordonnées ni franchir de portique automatique. Une balade qui prend son temps, en TER, en RER, plus propices aux rencontres et à la réflexion sur la société telle qu'elle va, entre emprise croissante du numérique, déshumanisation et idéologie sécuritaire. En voix off, chuchotée et parsemée de silences, la cinéaste nous fait part de son angoisse face à l'avancée d'un monde «parfait» à force d'être débarrassé des fragilités qui en font l'humanité. Essai autant que carnet de voyage, le film trouve son équilibre dans un recours judicieux à l'image d'archive et par la grâce d'un montage qui, faisant fi de la continuité géographique du parcours, préfère une logique plus joueuse et poétique de rebonds au gré de nom de gares évocateurs. «En attendant, j'ai vu du paysage». Et nous avec elle.

Philippe Chenieux, Médiathèque dépt. Pierre Vives, Montpellier

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

L'ATELIER DOCUMENTAIRE
Raphaël Pilloso
+ 33 9 53 89 23 84
contact@atelier-documentaire.fr

TOGLIATTI À LA DÉRIVE

DE LAURA SISTERO

ESPAGNE, FRANCE / 2022 / 70' / BOOGALOO FILMS, LES FILMS D'ICI



La ville de Togliatti, symbole du progrès et fierté de l'Union Soviétique, est devenue l'une des plus pauvres de Russie. L'industrie automobile faisait sa renommée car on y fabriquait la légendaire Lada. Trente ans après la chute du mur, la ville tombée en décadence connaît l'un des taux de chômage des jeunes le plus élevé du pays.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le film s'ouvre sur de très belles images où un jeune homme cherche à mesurer l'épaisseur de la glace. Pour quoi? Rouler. Faire du Drift, dérapage contrôlé à bord de l'emblématique modèle de Lada, la Jigouli.

Avec une bande-son très électro-rock, Laura Sistero nous accompagne dans la vie quotidienne de ces trois jeunes adultes que sont Slava, Misha et Lera. Chacun cherchant un but dans leur vie. Chacun avec des préoccupations différentes dans cette ville de Russie en déclin, mais avec cette même passion, se retrouver autour de cette vieille voiture, symbole de la croissance industrielle de l'URSS.

Coincés dans leur perspectives d'avenir entre le travail, l'armée et un taux de chômage de plus en plus élevé, le drift sera leur grand ballet, leur rodéo nocturne où tout est permis, avec un sentiment de chaos que l'on peut contrôler, comme le dira l'un d'entre eux. Car que reste-il pour cette jeunesse dans une ville sans perspective d'avenir, si ce n'est des rêves d'évasion.

Marie-Hélène Tomas, Médiathèque intercommunale Gilbert Dalet, Crolles

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS D'ICI
Céline Paini
+ 33 144 52 23 23
celine.paini@lesfilmsdici.fr

TONRATUN - THE ARMENIAN HISTORY TOLD BY WOMEN

DE INNA MKHITARYAN

ARMÉNIE / 2022 / 75' / LA HUIT



Dans un village d'Arménie de tradition patriarcale, cinq femmes issues de plusieurs générations débattent ensemble de la vie et de la guerre tandis qu'elles préparent le lavash, le pain traditionnel arménien.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Dans un huis-clos où le geste prend toute sa place, où la narration s'installe doucement, la caméra capte avec attention ces femmes qui se racontent, qui content leurs conditions de vie dans une Arménie patriarcale où les conflits ne cessent de rythmer les décennies. Autour de la fabrication du pain, dans ce lieu où l'homme n'a pas sa place, la réalisatrice pose sa caméra et se fond discrètement dans le décor, se glisse dans leur intimité. Elle questionne. Et avec beaucoup de pudeur et parfois avec douleur, ces femmes livrent leur vie, leurs souffrances. Et si la fabrication du pain dans ce tonir a un rôle principal et nous émerveille par ces gestes assurés et répétés, il n'est qu'un prétexte. Si elle filme ce lieu de partage où ces femmes se retrouvent et parlent de tout et de rien, Inna Mkhitarian n'en a pas moins fait un film politique sur la question d'être une femme dans l'Arménie d'aujourd'hui. « Quel intérêt d'être une femme si ce n'est pour accoucher » dira d'ailleurs l'une d'elles. Un film aux couleurs tendres qui contrastent avec le sujet.

Marie-Hélène Tomas, Médiathèque intercommunale Gilbert Dalet, Crolles

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LA HUIT
Julien Beaunay
julien.beaunay@lahuit.fr

► Festival Jean Rouch 2023 :
Compétition internationale

TOPOGRAPHIE DU HASARD

DE EVA PERVOLOVICI

FRANCE / 2021 / 77' / MIDRALGAR



En 1983, l'artiste roumain Daniel Spoerri enfouit sous terre, en banlieue parisienne, les restes d'un banquet d'une centaine de convives. En 2016, alors que des archéologues mettent à jour le banquet de Daniel Spoerri, je pars sur les traces de ses souvenirs, de sa ville natale qui est aussi celle où j'ai passé mon enfance... En tentant de comprendre le geste artistique de Spoerri, je plonge dans la mémoire de mon pays. Un banquet comme un défi à la mort, une ode au geste banal de la vie.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

La réalisatrice travaille sur la mémoire, et s'intéresse aux artistes qui enterrent leurs œuvres...

Artiste suisse d'origine roumaine, Daniel Spoerri est notamment connu pour ses tableaux-pièges et le concept d'« eat art ». Le titre reprend celui d'un livre de Spoerri, *Topographie anecdotée du hasard*, une topographie de ce qui se trouvait le matin sur sa table, de ce qui y était disposé par hasard. Le hasard joue un rôle important dans sa vie et son œuvre. Le fait qu'il soit en vie est un coup du hasard, car il aurait pu être tué pendant le pogrom de Iasi dans lequel son père a péri.

L'enfance de l'artiste en Roumanie donne donc des clés sur son œuvre, mais aussi sur la réalisatrice : on filme les images du chantier de fouilles, de la ville de Galata (ils y ont habité dans la même rue), des ateliers où sont recréées des œuvres à partir des objets exhumés. On ne filme pas en revanche Spoerri, on l'entend, on l'écoute, y compris dans des archives, loin d'une interview classique. Le film revient également sur la performance, montre comment on peut encore faire œuvre à partir d'un ancien épisode, œuvre dont l'artiste n'est finalement que le concepteur et jamais le réalisateur et rendre visible la subjectivité en laissant s'exprimer le surréalisme de la vie quotidienne.

Christophe Thomas, École nationale supérieure des arts décoratifs, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

MIDRALGAR (SARL MARMITAFILMS)
Martine Vidalenc
+ 33 5 56 06 89 51
martine@marmitafilms.fr

TRANCHÉES

DE LOUP BUREAU

FRANCE / 2021 / 85' / UNITÉ



Sur la ligne de front du Donbass, les soldats du 30^e bataillon de l'armée ukrainienne affrontent des séparatistes soutenus par la Russie. Le réalisateur Loup Bureau nous plonge dans cette expérience de guerre, à hauteur d'hommes et au cœur des tranchées. Là où chacun doit à la fois se protéger de la mort, mais aussi tenter de recréer une normalité dans l'univers anormal du conflit.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le film porte sur le conflit entre la Russie et la région du Donbass en Ukraine, dernier conflit armé sur le sol européen, qui se prolonge malgré des accords de cessez-le feu. Ces images résonnent et se trouvent aujourd'hui amplifiées par l'invasion de l'armée russe en Ukraine.

Tranchées, 1^{er} film de Loup Bureau, nous emmène pendant 85 minutes sur le front, au cœur des tranchées ukrainiennes, creusées à la pioche, dans la terre ou dans la pierre. Elles sont ensuite le théâtre d'attaques, de ripostes, d'observation et de beaucoup d'attente. Le film est à la fois beau et glaçant. Le noir et blanc, les cadres, parviennent à magnifier le front quand il est calme. À ces moments de répit répondent des moments terrifiants quand les bombardements résonnent et atteignent les tranchées, les abris. Les soldats, jeunes, vivent au rythme de la guerre. Ils jouent à la console, apparente normalité, se dévoilent peu à peu avant le prochain combat. Et quand vient le retour à la maison, ils pensent à des plaisirs simples mais leur rapport aux autres a définitivement changé.

Stéphane Miette, Médiathèque départementale de Seine et Marne,
Le Mée-sur-Seine

**POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION
NON-COMMERCIALE**

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES ALCHIMISTES
Romane Segui
+ 33 7 69 41 54 27
romane@alchimistesfilms.com

► Étoile de la Scam 2023

TRANSFARIANA, UN MONSTRUO GRANDE

DE JORIS LACHAISE

FRANCE / 2022 / 100' / MUJŌ



Dans une prison de haute sécurité au sud de Bogota, le mariage d'un chef des FARC avec une ancienne travailleuse du sexe transgenre a d'abord fait scandale, puis a fait évoluer l'opinion. Le film cherche les signes qui précèdent les changements d'une société.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Après des études de philosophie, Joris Lachaise s'est orienté vers le cinéma documentaire. Il traite, dans son film *Transfariana* tourné en Colombie, du télescopage de deux univers a priori sans rapports l'un avec l'autre : les FARC (forces armées révolutionnaires de Colombie) et la communauté transgenre. Il filme la romance en prison de Jaison, un guérillero des FARC avec Laura, femme transgenre et ex-travailleuse du sexe. De cette union naîtront des débats qui déboucheront de façon inattendue sur une convergence des luttes entre austères léninistes et LGBTQIA+. Une œuvre sur l'évolution des mentalités, décapante et tonique, peuplée de drapeaux rouges, de drapeaux arc-en-ciel, et de personnages anticonformistes qui ne se laissent pas marcher sur les pieds.

Jacques Puy, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

MUJŌ PRODUCTION
Raphaële Dumas
+ 33 6 01 43 14 39
prod@mujo.fr

- Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée
- Festival Jean Rouch 2023 : Grand prix

LA TRISTESSE UN PEU, LA PASSION TOUJOURS

DE OLIVIER HEMS

FRANCE / 2022 / 78' / MILLE ET UNE FILMS



Après un burn out, Alain, médecin généraliste, reprend son activité. Son quotidien s'organise autour de ses consultations, mais aussi de rendez-vous chez sa psychiatre. À la fois soignant et patient, il se confie sur son épuisement professionnel, la passion dévorante pour son métier, sa relation à sa mère malade. Un homme sensible, fragilisé, à l'image de ses patients.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le portrait d'un médecin généraliste «à l'ancienne» filmé pendant les derniers mois de sa carrière avant son départ à la retraite. Le film ne quitte jamais le huis-clos des cabinets de consultation, que ce soit celui où officie le médecin lui-même, celui du psychiatre qui soigne son burn out, et même le domicile de ses parents où il assiste sa mère en fin de vie, devenu un prolongement de son local professionnel. Le documentaire se démarque du simple portrait pour se concentrer sur l'étude minutieuse du travail d'un praticien qui ne compte pas ses heures ni ne monnaie son engagement auprès d'une fidèle patientèle. Les consultations et entretiens avec les malades sont filmés frontalement, sans reculer devant la trivialité des situations. Et bien vite, le médecin se livre au réalisateur avec la même franchise, voire la même impudeur que celles que les patients usent envers lui. Malgré la drôlerie de certaines situations le film est imprégné de tristesse (justement évoquée par le titre) et d'une fatigue extrêmement palpable, liée à l'exercice d'un métier trop aimé. Beaucoup d'émotion dans ce documentaire qui décrit la capitulation de la vieillesse devant une société et une profession en pleine mutation.

Fabienne Moineaux, Médiathèque départementale
de Meurthe et Moselle, Laxou

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

MILLE ET UNE FILMS
Emmanuelle Jacq
+33 2 23 44 03 59
contact@mille-et-une-films.fr

UN MOMENT SANS RETOUR

DE RAYMOND MACHEREL

FRANCE / 2022 / 107' / DOC POP FILMS



A l'automne 2018 en France, le ciel se charge d'une lumière explosive. La tempête semble venir de loin. Du côté de Rennes, Gaëtan, Sandrine, Patrick, Raymond, Charlène et les autres viennent d'investir un entrepôt à l'abandon qu'ils baptisent : «Maison citoyenne – Gilets Jaunes». Ils sont bien décidés, contre vents et marées, à faire plier ce pouvoir qui les regarde d'en haut. Dans le pays entier, les éléments se déchainent. Comme tant d'autres, ce groupe de Gilets Jaunes refuse de se laisser submerger. Il faut tenir ensemble. On s'est mis en mouvement, on avance. Mais l'horizon est encore lointain.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Automne 2018, en France, marque le début du mouvement des Gilets jaunes. Raymond Macherel décide très vite de faire un film. Il rencontre Gaëtan, Sandrine, Patrick et d'autres qui viennent d'emménager dans un entrepôt abandonné près de Rennes, la «Maison des citoyens des Gilets jaunes» et les suit pendant des mois. Seul, il fait l'image et le son du film. Réalisé quelques années après le mouvement, le film n'est pas tant sur les revendications à proprement dites, même si on assiste à toutes les étapes de l'histoire des Gilets jaunes que sur la structuration d'un engagement politique individuel et collectif. Cette expérience de la démocratie est au cœur du film. Le départ est joyeux, mais au fur et à mesure des relations se tendent. Le film donne à voir les difficultés à construire un mouvement politique par des personnes, a priori non politisées, l'apprentissage du collectif, de la démocratie directe, comment prendre part aux réflexions, aux choix, comment se positionner entre l'intérêt général et l'égo, (faut-il un leader?). De véritables personnages de cinéma éclosent. Même si les revendications n'ont pas abouties, l'expérience de faire de la politique ensemble est réussie lorsqu'elle transforme et élève les personnes qui la vivent.

Dominique Rousselet, Bibliothèque Carré d'Art, Nîmes

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

DOC POP FILMS
Violaine Sautter
+ 33 6 19 78 03 62
info@docpopfilms.fr

VINGT ANS SANS FERME

DE JEAN-JACQUES RAULT, CÉLINE DRÉAN

FRANCE / 2022 / 80' / MILLE ET UNE FILMS



C'était il y a vingt ans, mais là-bas rien n'a bougé ; la maison, le hangar, la salle de traite sont restés en suspens... La nature a pourtant repris ses droits, fissurant les murs, figeant les souvenirs. Cette terre était la mienne, et elle me manque toujours, viscéralement.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Il y a 20 ans, Jean-Jacques Rault a dû abandonner son métier d'agriculteur. Il n'était plus possible pour lui et sa famille d'en vivre. Aujourd'hui, il retourne sur les lieux qu'on aurait presque envie de qualifier « du crime » tant le titre est du documentaire est à un mot près synonyme de la peine ressentie. Même si la vie lui a permis de réaliser un projet fou, à savoir mettre en place même les Rencontres documentaires à Mellionec – dans ses Côtes d'Armor, l'arrachement à la vie d'agriculteur lui a beaucoup coûté et semble lui coûter encore. Les images d'archives ainsi que les récits actuels de ses enfants et de sa compagne témoignent d'une période heureuse et grandement constructive. Un bel hommage aux agriculteurs et à leur dure vie de labeur pour laquelle beaucoup doivent y laisser leur peau, ou leur cœur.

Erika Carton, Médiathèque de l'Orangerie, Vichy

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

MILLE ET UNE FILMS
Emmanuelle Jacq
+ 33 2 23 44 03 59
contact@mille-et-une-films.fr

ZOU

DE CLAIRE GLORIEUX

FRANCE / 2021 / 56' / QUILOMBO FILMS



Zou raconte le chemin d'un homme avec une jambe en moins qui avance plus intensément qu'un homme valide. La jambe amputée, membre fantôme qu'il peut encore bouger dans sa tête, est le pivot de cette histoire. À la fois trace de la guerre qui lui a fait perdre la plupart des membres de sa famille et l'a forcé à fuir son pays, à la fois frein à son exode qui lui a rendu la marche douloureuse et plus laborieuse que n'importe lequel de ses compagnons de route, c'est aussi le point d'appui pour son intégration dans un nouveau territoire.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Zou, en patchouk, signifie « on y va ! ». C'est le périple d'Ahmad Shah qui en 2008, a fui l'Afghanistan des talibans, amputé d'une jambe, il a avancé, traversé de multiples pays jusqu'au jour où il a décidé de s'arrêter en France. C'est aussi l'histoire d'une rencontre, entre Ahmad et Gonzague, qui l'héberge et lui donne toute son amitié et sa confiance. Ce film traite de la reconstruction, de la quête d'un avenir en sécurité, loin du documentaire classique, il est ponctué de saynète de papiers découpés et pliés, théâtre d'un récit qui accentue le côté souvent difficile de l'histoire mais surtout porteur d'espoir. La poésie agit, on attend avec impatience les retrouvailles avec sa famille, on admire la délicatesse de ses mains qui façonnent des prothèses de jambes, un merci à la vie retrouvée.

Catherine Huquet, Médiathèque départementale de l'Ain, Bourg-en-Bresse

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

TAJINE STUDIO DISTRIBUTION

Alexine Da Mota

+ 33 6 61 84 12 24

distribution@tajinestudio.com

INDEX

INDEX PAR FILM

A

<i>A Holy Family</i> , A-Liang "Elvis" Lu	12
<i>A Parked Life</i> , Peter Triest	13
<i>Adeus, Capitão</i> , Vincent Robert Carelli	14
<i>Adieu sauvage</i> , Sergio Guataquirá Sarmiento	15
<i>Amiral Tchoumakov (L')</i> , Laurier Fourniau, Arnaud Alberola	16
<i>Après le rouge</i> , Marie Sizorn	17

B / C

<i>Babi Yar. Contexte</i> , Sergei Loznitsa	18
<i>Canjuers, Yvette et moi</i> , Céline Laurens	19
<i>Chant pour la ville enfouie</i> , Nicolas Klotz, Elisabeth Perceval	20
<i>Character</i> , Paul Heintz	21
<i>Chaylla</i> , Clara Teper, Paul Pirritano	22
<i>Churchill, polar bear town</i> , Annabelle Amoros	23
<i>Colette et Justin</i> , Alain Kassanda	24
<i>Colline (La)</i> , Lina Tsrìmova, Denis Gheerbrant	25

D

<i>Dakar-Djibouti 1931, le butin du musée de l'homme</i> , Marc Petitjean	26
<i>De part et d'autre</i> , Matthieu Chatellier, Daniela de Felice	27
<i>Douglas Sirk: hope as in despair</i> , Roman Hüben	28
<i>Dreaming Walls</i> , Maya Duverdièr, Joe Rohanne	29

E

<i>Édouard Louis, ou la transformation</i> , Francois Caillat	30
<i>Eldorado, se réveiller mort et renaître</i> , Tony Quéméré	31
<i>En attendant le déluge</i> , Chris Pellerin	32
<i>En attendant les robots</i> , Natan Castay	33
<i>Énergie Positive des Dieux (L')</i> , Laetitia Møller	34

F

<i>Femmes politiques</i> , Daniel Bouy	35
<i>Filles de Méduse (Les)</i> , Benedicte Alloing, Ellénore Lemattre	36
<i>Flee</i> , Jonas Poher Rasmussen	37

H

<i>H6</i> , Ye Ye	38
<i>Homme qui peint des gouttes d'eau (L')</i> , Oan Kim, Brigitte Bouillot	39
<i>How to Save a Dead Friend</i> , Marusya Syroechkovskaya	40
<i>Hypothèse démocratique (L') - Une histoire basque</i> , Thomas Lacoste	41

J / K / L

<i>J'ai énormément dormi</i> , Clara Alloing	42
<i>Kapr code</i> , Lucie Králová	43
<i>Kristos, le dernier enfant</i> , Giulia Amati	44
<i>Lèv la tèt dann fenwar</i> , Erika Etangsalé	45

M

<i>Mariupolis 2</i> , Mantas Kvedaravičius	46
<i>Mizrahim, les oubliés de la terre promise</i> , Michale Boganim	47
<i>Monde de Kaleb (Le)</i> , Vasken Toranian	48
<i>Mot je t'aime n'existe pas (Le)</i> , Raphaële Benisty	49
<i>Motorrodillo</i> , Alba Jaramillo	50
<i>Museum of the Revolution</i> , Srđan Keča	51

N

<i>Nos corps sont vos champs de bataille</i> , Isabelle Solas	52
<i>Notre village</i> , Comes Chahbazian	53

O

<i>On ne tue jamais par amour</i> , Manon Testud	54
<i>Ordre des choses (L)</i> , Jeff Silva, Ramona Badescu	55

INDEX PAR FILM

P

- Pacte d'Alep (Le)**, Karim Serjeh 56
Porte de Clichy, Sébastien Marziniak 57
Porteurs (Les), Sarah Vanagt 58
Pour l'instant, tout va bien..., Film collectif,
Matthieu Dibelius, Julien Pornet 59

Q

- Que Dieu te protège**, Cléo Cohen 60
Qui à part nous, Jonás Trueba 61

R

- Radiadio**, Ondine Novarese 62
Restanza (La), Alessandra Coppola 63

S

- Sheol**, Arnaud Sauli 64
Souffle court (Le), Olivier Magis, Stéphane
Bergmans, Pauline Beugnies, Stéphanie
Brumat, Benjamin Colaoux, Jean-Baptiste
Dumont, Coline Grando, Charlotte
Grégoire, Anne Schlitz, Juan Sepulchre,
Sébastien Wielemans, Christopher Yates 65
Suppliques (Les), Jérôme Prieur 66
Sur le fil du Zénith, Natyvel Pontalier 67

T

- Things I Could Never Tell My Mother**,
Humaira Bilkis 68
Thun-le-paradis ou La balade d'Éloïse,
Éléonor Gilbert 69
Togliatti à la dérive, Laura Sistero 70
**Tonratun - The Armenian History told by
women**, Inna Mkhitarian 71
Topographie du hasard, Eva Pervolovici 72
Tranchées, Loup Bureau 73
Transfariana, un monstro grande,
Joris Lachaise 74
Tristesse un peu, la passion toujours (La),
Olivier Hems 75

U / V

- Un moment sans retour**,
Raymond Macherel 76
Vingt ans sans ferme, Jean-Jacques Rault,
Céline Dréan 77

Z

- Zou**, Claire Glorieux 78

INDEX PAR CINÉASTE

A

Alberola Arnaud, <i>Amiral Tchoumakov (L')</i>	16
Alloing Benedicte, <i>Filles de Méduse (Les)</i>	36
Alloing Clara, <i>J'ai énormément dormi</i>	42
Amati Giulia, <i>Kristos, le dernier enfant</i>	44
Amoros Annabelle, <i>Churchill, polar bear town</i>	23

B

Badescu Ramona, <i>Ordre des choses (L')</i>	55
Benisty Raphaële, <i>Mot je t'aime n'existe pas (Le)</i>	49
Bergmans Stéphane, <i>Souffle court (Le)</i>	65
Beugnies Pauline, <i>Souffle court (Le)</i>	65
Bilkis Humaira, <i>Things I Could Never Tell My Mother</i>	68
Boganim , Michale, <i>Mizrahim, les oubliés de la terre promise</i>	47
Bouillot Oan, <i>Homme qui peint des gouttes d'eau (L')</i>	39
Bouy Daniel, <i>Femmes politiques</i>	35
Brumat Stéphanie, <i>Souffle court (Le)</i>	65
Bureau Loup, <i>Tranchées</i>	73

C

Caillat Francois, <i>Édouard Louis, ou la transformation</i>	30
Carelli Vincent Robert, <i>Adeus, Capitão</i>	14
Castay Natan, <i>En attendant les robots</i>	33
Chahbazian Comes, <i>Notre village</i>	53
Chatellier Matthieu, <i>De part et d'autre</i>	27
Cohen Cléo, <i>Que Dieu te protège</i>	60
Colaax Benjamin, <i>Souffle court (Le)</i>	65
Coppola Alessandra, <i>Restanza (La)</i>	63

D / E

Dibelius Matthieu, <i>Pour l'instant, tout va bien...</i>	59
Dréan Céline, <i>Vingt ans sans ferme</i>	77
Dumont , Jean-Baptiste, <i>Souffle court (Le)</i>	65
Duverdier Maya, <i>Dreaming Walls</i>	29
Etangsalé Erika, <i>Lèv la tèt dann fenwar</i>	45

F

Felice (de) Daniela, <i>De part et d'autre</i>	27
Fourniau Laurier, <i>Amiral Tchoumakov (L')</i>	16

G

Gheerbrant Denis, <i>Colline (La)</i>	25
Gilbert Eléonor, <i>Thun-le-paradis ou La balade d'Éloïse</i>	69
Glorieux Claire, <i>Zou</i>	78
Grando Coline, <i>Souffle court (Le)</i>	65
Grégoire Charlotte, <i>Souffle court (Le)</i>	65
Guataquirá Sarmiento Sergio, <i>Adieu sauvage</i>	15

H

Heintz Paul, <i>Character</i>	21
Hems Olivier, <i>Tristesse un peu, la passion toujours (La)</i>	75
Hüben Roman, <i>Douglas Sirk : hope as in despair</i>	28

J / K

Jaramillo Alba, <i>Motorrodillo</i>	50
Kassanda Alain, <i>Colette et Justin</i>	24
Keča Srđan, <i>Museum of the Revolution</i>	51
Kim Brigitte, <i>Homme qui peint des gouttes d'eau (L')</i>	39
Klotz Nicolas, <i>Chant pour la ville enfouie</i>	20
Králová Lucie, <i>Kapr code</i>	43
Kvedaravičius Mantas, <i>Mariupolis 2</i>	46

L

Lachaise Joris, <i>Transfariana, un monstuo grande</i>	74
Lacoste Thomas, <i>Hypothèse démocratique (L') - Une histoire basque</i>	41
Laurens Céline, <i>Canjuers, Yvette et moi</i>	19
Lemattre Ellénore, <i>Filles de Méduse (Les)</i>	36
Loznitsa Sergei, <i>Babi Yar. Contexte</i>	18
Lu A-Liang "Elvis", <i>A Holy Family</i>	12

INDEX PAR CINÉASTE

M

Macherel Raymond, <i>Un moment sans retour</i>	76
Magis Olivier, <i>Souffle court (Le)</i>	65
Marziniak Sébastien, <i>Porte de Clichy</i>	57
Mkhitaryan Inna, <i>Tonraturn - The Armenian History told by women</i>	71
Møller Laetitia, <i>Énergie Positive des Dieux (L')</i>	34

N / P

Novarese Ondine, <i>Radiadio</i>	62
Pellerin Chris, <i>En attendant le déluge</i>	32
Perceval Elisabeth, <i>Chant pour la ville enfouie</i>	20
Pervolovici Eva, <i>Topographie du hasard</i>	72
Petitjean Marc, <i>Dakar-Djibouti 1931, le butin du musée de l'homme</i>	26
Pirritano Paul, <i>Chaylla</i>	22
Poher Rasmussen Jonas, <i>Flee</i>	37
Pontalier Natyvel, <i>Sur le fil du Zénith</i>	67
Pornet Julien, <i>Pour l'instant, tout va bien...</i>	59
Prieur Jérôme, <i>Suppliques (Les)</i>	66

Q / R

Quéméré Tony, <i>Eldorado, se réveiller mort et renaître</i>	31
Rault Jean-Jacques, <i>Vingt ans sans ferme</i>	77
Rohanne Joe, <i>Dreaming Walls</i>	29

S

Sauli Arnaud, <i>Sheol</i>	72
Schlitz Anne, <i>Souffle court (Le)</i>	65
Sepulchre Juan, <i>Souffle court (Le)</i>	65
Serjeh , Karim, <i>Pacte d'Alep (Le)</i>	56
Silva Jeff, <i>Ordre des choses (L)</i>	55
Sistero Laura, <i>Togliatti à la dérive</i>	70
Sizorn Marie, <i>Après le rouge</i>	17
Solas Isabelle, <i>Nos corps sont vos champs de bataille</i>	52
Syroechkovskaya Marusya, <i>How to Save a Dead Friend</i>	40

T

Teper Clara, <i>Chaylla</i>	22
Testud Manon, <i>On ne tue jamais par amour</i>	54
Torianian Vasken, <i>Monde de Kaleb (Le)</i>	48
Triest Peter, <i>A Parked Life</i>	13
Trueba Jonás, <i>Qui à part nous</i>	61
Tsrimova Lina, <i>Colline (La)</i>	25

V / W / Y

Vanagt Sarah, <i>Porteurs (Les)</i>	58
Wielemans Sébastien, <i>Souffle court (Le)</i>	65
Yates Christopher, <i>Souffle court (Le)</i>	65
Ye Ye , <i>H6</i>	38

INDEX PAR CATALOGUE

IMAGES DE LA CULTURE

Amiral Tchoumakov (L') , Laurier Fourniau, Arnaud Alberola	16
Colline (La) , Lina Tsrिमova, Denis Gheerbrant	25
Motorrodillo , Alba Jaramillo	50
H6 , Ye Ye	38

LES YEUX DOC

Adieu sauvage , Sergio Guataquira Sarmiento	15
Après le rouge , Marie Sizorn	17
Babi Yar. Contexte , Sergei Loznitsa	18
Character , Paul Heintz	21
Chaylla , Clara Teper, Paul Pirritano	22
Churchill, polar bear town , Annabelle Amoros	23
Douglas Sirk: hope as in despair , Roman Hüben	28
En attendant les robots , Natan Castay	33
Énergie Positive des Dieux (L') , Laetitia Møller	34
How to Save a Dead Friend , Marusya Syroechkovskaya	40
Kapr code , Lucie Králová	43
Kristos, le dernier enfant , Giulia Amati	44
Lèv la tèt dann fenwar , Erika Etangsalé	45
On ne tue jamais par amour , Manon Testud	54
Porte de Clichy , Sébastien Marziniak	57
Suppliques (Les) , Jérôme Prieur	66
Zou , Claire Glorieux	78

INDEX PAR CATALOGUE

ADAV

A Holy Family , A-Liang "Elvis" Lu	12	Museum of the Revolution , Srđan Keča	51
A Parked Life , Peter Triest	13	Nos corps sont vos champs de bataille , Isabelle Solas	52
Adeus, Capitão , Vincent Robert Carelli	14	Notre village , Comes Chahbazian	53
Amiral Tchoumakov (L') , Laurier Fourniau, Arnaud Alberola	16	Ordre des choses (L) , Jeff Silva, Ramona Badescu	55
Babi Yar. Contexte , Sergei Loznitsa	18	Pacte d'Alep (Le) , Karim Serjeh	56
Canjuers, Yvette et moi , Céline Laurens	19	Porteurs (Les) , Sarah Vanagt	58
Chant pour la ville enfouie , Nicolas Klotz, Elisabeth Perceval	20	Pour l'instant, tout va bien... , Film collectif, Matthieu Dibelius, Julien Pornet	59
Colette et Justin , Alain Kassanda	24	Que Dieu te protège , Cléo Cohen	60
Dakar-Djibouti 1931, le butin du musée de l'homme , Marc Petitjean	26	Qui à part nous , Jonás Trueba	61
De part et d'autre , Matthieu Chatellier, Daniela de Felice	27	Radiadio , Ondine Novarese	62
Dreaming Walls , Maya Duverdier, Joe Rohanne	29	Restanza (La) , Alessandra Coppola	63
Édouard Louis, ou la transformation , François Caillat	30	Sheol , Arnaud Sauli	64
Eldorado, se réveiller mort et renaître , Tony Quéméré	31	Souffle court (Le) , Olivier Magis, Stéphane Bergmans, Pauline Beugnies, Stéphanie Brumat, Benjamin Colaux, Jean-Baptiste Dumont, Coline Grando, Charlotte Grégoire, Anne Schlitz, Juan Sepulchre, Sébastien Wielemans, Christopher Yates	65
En attendant le déluge , Chris Pellerin	32	Sur le fil du Zénith , Natyvel Pontalier	67
Énergie Positive des Dieux (L') , Laetitia Møller	34	Things I Could Never Tell My Mother , Humaira Bilkis	68
Femmes politiques , Daniel Bouy	35	Thun-le-paradis ou La balade d'Éloïse , Eléonor Gilbert	69
Filles de Méduse (Les) , Benedicte Alloing, Ellénore Lemattré	36	Togliatti à la dérive , Laura Sistero	70
Flee , Jonas Poher Rasmussen	37	Tonratun - The Armenian History told by women , Inna Mkhitarian	71
H6 , Ye Ye	38	Topographie du hasard , Eva Pervolovici	72
Homme qui peint des gouttes d'eau (L') , Oan Kim, Brigitte Bouillot	39	Tranchées , Loup Bureau	73
How to Save a Dead Friend , Marusya Syroechkovskaya	40	Transfariana, un monstro grande , Joris Lachaise	74
Hypothèse démocratique (L') - Une histoire basque , Thomas Lacoste	41	Tristesse un peu, la passion toujours (La) , Olivier Hems	75
J'ai énormément dormi , Clara Alloing	42	Un moment sans retour , Raymond Macherel	76
Mariupolis 2 , Mantas Kvedaravičius	46	Vingt ans sans ferme , Jean-Jacques Rault, Céline Dréan	77
Mizrahim, les oubliés de la terre promise , Michale Boganim	47		
Monde de Kaleb (Le) , Vasken Toranian	48		
Mot je t'aime n'existe pas (Le) , Raphaële Benisty	49		

INDEX THÉMATIQUE

ARCHITECTURE / HABITAT URBANISME

- Dreaming Walls*, Maya Duverdier, Joe Rohanne 29
Porte de Clichy, Sébastien Marziniak 57

ARTS / CULTURE

- Character*, Paul Heintz 21
Douglas Sirk: hope as in despair, Roman Hüben 28
Dreaming Walls, Maya Duverdier, Joe Rohanne 29
Édouard Louis, ou la transformation, Francois Caillat 30
Énergie Positive des Dieux (L'), Laetitia Möller 34
Filles de Méduse (Les), Benedicte Alloing, Ellénore Lemattre 36
Homme qui peint des gouttes d'eau (L'), Oan Kim, Brigitte Bouillot 39
J'ai énormément dormi, Clara Alloing 42
Kapr code, Lucie Králová 43
Topographie du hasard, Eva Pervolovici 72
Zou, Claire Glorieux 78

ENGAGEMENT / LUTTES

- Canjuers, Yvette et moi*, Céline Laurens 19
Femmes politiques, Daniel Bouy 35
Motorrodillo, Alba Jaramillo 50
Nos corps sont vos champs de bataille, Isabelle Solas 52
On ne tue jamais par amour, Manon Testud 54
Transfariana, un monstruo grande, Joris Lachaise 74
Un moment sans retour, Raymond Macherel 76

ENVIRONNEMENT / NATURE

- Après le rouge*, Marie Sizorn 17
Canjuers, Yvette et moi, Céline Laurens 19
Churchill, polar bear town, Annabelle Amoros 23
Colline (La), Lina Tsrinova, Denis Gheerbrant 25
Restanza (La), Alessandra Coppola 63

- Vingt ans sans ferme*, Jean-Jacques Rault, Céline Dréan 77

EXIL

- Chant pour la ville enfouie*, Nicolas Klotz, Elisabeth Perceval 20
Eldorado, se réveiller mort et renaître, Tony Quéméré 31
Flee, Jonas Poher Rasmussen 37
Lèv la tèt dann fenwar, Erika Etangsalé 45
Mizrahim, les oubliés de la terre promise, Michale Boganim 47
Monde de Kaleb (Le), Vasken Toranian 48
Mot je t'aime n'existe pas (Le), Raphaële Benisty 49
Pacte d'Alep (Le), Karim Serjeh 56
Que Dieu te protège, Cléo Cohen 60
Zou, Claire Glorieux 78

FAMILLE

- A Holy Family*, A-Liang "Elvis" Lu 12
A Parked Life, Peter Triest 13
Chaylla, Clara Teper, Paul Pirritano 22
Eldorado, se réveiller mort et renaître, Tony Quéméré 31
Kristos, le dernier enfant, Giulia Amati 44
Que Dieu te protège, Cléo Cohen 60
Radiadio, Ondine Novarese 62
Sur le fil du Zénith, Natyvel Pontalier 67
Things I Could Never Tell My Mother, Humaira Bilkis 68
Tonratun - The Armenian History told by women, Inna Mkhitarian 71

FÉMINISME

- Chaylla*, Clara Teper, Paul Pirritano 22
Femmes politiques, Daniel Bouy 35
Filles de Méduse (Les), Benedicte Alloing, Ellénore Lemattre 36
On ne tue jamais par amour, Manon Testud 54

GUERRE / RÉVOLUTION

- Babi Yar. Contexte*, Sergei Loznitsa 18
Mariupolis 2, Mantas Kvedaravičius 46
Notre village, Comes Chahbazian 53

INDEX THÉMATIQUE

<i>Ordre des choses (L)</i> , Jeff Silva, Ramona Badescu	55
<i>Pacte d'Alep (Le)</i> , Karim Serjeh	56
<i>Tranchées</i> , Loup Bureau	73

HISTOIRE

<i>Amiral Tchoumakov (L')</i> , Laurier Fourniau, Arnaud Alberola	16
<i>Babi Yar. Contexte</i> , Sergei Loznitsa	18
<i>Character</i> , Paul Heintz	21
<i>Colette et Justin</i> , Alain Kassanda	24
<i>Dakar-Djibouti 1931, le butin du musée de l'homme</i> , Marc Petitjean	26
<i>Dreaming Walls</i> , Maya Duverdiar, Joe Rohanne	29
<i>Homme qui peint des gouttes d'eau (L')</i> , Oan Kim, Brigitte Bouillot	39
<i>Hypothèse démocratique (L') - Une histoire basque</i> , Thomas Lacoste	41
<i>Mizrahim, les oubliés de la terre promise</i> , Michale Boganim	47
<i>Ordre des choses (L)</i> , Jeff Silva, Ramona Badescu	55
<i>Porteurs (Les)</i> , Sarah Vanagt	58
<i>Sheol</i> , Arnaud Sauli	64
<i>Suppliques (Les)</i> , Jérôme Prieur	66
<i>Sur le fil du Zénith</i> , Natyvel Pontalier	67
<i>Topographie du hasard</i> , Eva Pervolovic	72

INTIME / PORTRAITS

<i>A Holy Family</i> , A-Liang "Elvis" Lu	12
<i>Amiral Tchoumakov (L')</i> , Laurier Fourniau, Arnaud Alberola	16
<i>Chaylla</i> , Clara Teper, Paul Pirritano	22
<i>Colline (La)</i> , Lina Tsrinova, Denis Gheerbrant	25
<i>De part et d'autre</i> , Matthieu Chatellier, Daniela de Felice	27
<i>Douglas Sirk: hope as in despair</i> , Roman Hüben	28
<i>Édouard Louis, ou la transformation</i> , Francois Caillat	30
<i>Eldorado, se réveiller mort et renaître</i> , Tony Quéméré	31
<i>Filles de Méduse (Les)</i> , Benedicte Alloing, Ellénone Lemattre	36
<i>Flee</i> , Jonas Poher Rasmussen	37

<i>How to Save a Dead Friend</i> , Marusya Syroechkovskaya	40
<i>J'ai énormément dormi</i> , Clara Alloing	42
<i>Kapr code</i> , Lucie Králová	43
<i>Monde de Kaleb (Le)</i> , Vasken Toranian	48
<i>Museum of the Revolution</i> , Srđan Keča	51
<i>Ordre des choses (L)</i> , Jeff Silva, Ramona Badescu	55
<i>Que Dieu te protège</i> , Cléo Cohen	60
<i>Qui à part nous</i> , Jonás Trueba	61
<i>Things I Could Never Tell My Mother</i> , Humaira Bilkis	68
<i>Thun-le-paradis ou La balade d'Éloïse</i> , Eléonor Gilbert	69
<i>Tonratun - The Armenian History told by women</i> , Inna Mkhitaryan	71
<i>Tristesse un peu, la passion toujours (La)</i> , Olivier Hems	75

JEUNESSE / ÉDUCATION

<i>Eldorado, se réveiller mort et renaître</i> , Tony Quéméré	31
<i>Porteurs (Les)</i> , Sarah Vanagt	58
<i>Qui à part nous</i> , Jonás Trueba	61
<i>Togliatti à la dérive</i> , Laura Sistero	70

JUSTICE / POLITIQUE

<i>Colette et Justin</i> , Alain Kassanda	24
<i>Hypothèse démocratique (L') - Une histoire basque</i> , Thomas Lacoste	41
<i>Ordre des choses (L)</i> , Jeff Silva, Ramona Badescu	55
<i>Tranchées</i> , Loup Bureau	73
<i>Transfariana, un monstro grande</i> , Joris Lachaise	74
<i>Un moment sans retour</i> , Raymond Macherel	76

LGBTQIA+

<i>Édouard Louis, ou la transformation</i> , Francois Caillat	30
<i>Flee</i> , Jonas Poher Rasmussen	37
<i>Nos corps sont vos champs de bataille</i> , Isabelle Solas	52
<i>Transfariana, un monstro grande</i> , Joris Lachaise	74

INDEX THÉMATIQUE

SANTÉ / SOIN / HANDICAP

<i>En attendant le déluge</i> , Chris Pellerin	32
<i>En attendant les robots</i> , Natan Castay	33
<i>H6</i> , Ye Ye	38
<i>Pour l'instant, tout va bien...</i> , Film collectif, Matthieu Dibelius, Julien Pernet	59
<i>Souffle court (Le)</i> , Olivier Magis, Stéphane Bergmans, Pauline Beugnies, Stéphanie Brumat, Benjamin Colaux, Jean-Baptiste Dumont, Coline Grando, Charlotte Grégoire, Anne Schlitz, Juan Sepulchre, Sébastien Wielemans, Christopher Yates	65

SOCIÉTÉ

<i>Adeus, Capitão</i> , Vincent Robert Carelli	14
<i>Adieu sauvage</i> , Sergio Guataquira Sarmiento	15
<i>Dakar-Djibouti 1931, le butin du musée de l'homme</i> , Marc Petitjean	26
<i>Eldorado, se réveiller mort et renaître</i> , Tony Quéméré	31
<i>En attendant le déluge</i> , Chris Pellerin	32
<i>En attendant les robots</i> , Natan Castay	33
<i>H6</i> , Ye Ye	38
<i>Homme qui peint des gouttes d'eau (L')</i> , Oan Kim, Brigitte Bouillot	39
<i>How to Save a Dead Friend</i> , Marusya Syroechkovskaya	40
<i>Kapr code</i> , Lucie Králová	43
<i>Kristos, le dernier enfant</i> , Giulia Amati	44
<i>Museum of the Revolution</i> , Srđan Keča	51
<i>Porte de Clichy</i> , Sébastien Marziniak	57
<i>Qui à part nous</i> , Jonás Trueba	61
<i>Restanza (La)</i> , Alessandra Coppola	63
<i>Togliatti à la dérive</i> , Laura Sistero	70

TERRITOIRES

<i>A Parked Life</i> , Peter Triest	13
<i>Adeus, Capitão</i> , Vincent Robert Carelli	14
<i>Flee</i> , Jonas Poher Rasmussen	37
<i>Hypothèse démocratique (L') - Une histoire basque</i> , Thomas Lacoste	41
<i>Mariupolis 2</i> , Mantas Kvedaravičius	46
<i>Mizrahim, les oubliés de la terre promise</i> , Michale Boganim	47
<i>Pacte d'Alep (Le)</i> , Karim Serjeh	56
<i>Sur le fil du Zénith</i> , Natyvel Pontalier	67

TRAVAIL

<i>A Parked Life</i> , Peter Triest	13
<i>Colline (La)</i> , Lina Tsrinova, Denis Gheerbrant	25
<i>En attendant les robots</i> , Natan Castay	33
<i>Filles de Méduse (Les)</i> , Benedicte Alloing, Ellénore Lemattre	36
<i>Motorrodillo</i> , Alba Jaramillo	50
<i>Pour l'instant, tout va bien...</i> , Film collectif, Matthieu Dibelius, Julien Pernet	59
<i>Souffle court (Le)</i> , Olivier Magis, Stéphane Bergmans, Pauline Beugnies, Stéphanie Brumat, Benjamin Colaux, Jean-Baptiste Dumont, Coline Grando, Charlotte Grégoire, Anne Schlitz, Juan Sepulchre, Sébastien Wielemans, Christopher Yates	64
<i>Togliatti à la dérive</i> , Laura Sistero	70
<i>Tristesse un peu, la passion toujours (La)</i> , Olivier Hems	75

FILMS ACCESSIBLES AU JEUNE PUBLIC

À PARTIR DU PRIMAIRE / 9 ANS

<i>Churchill, polar bear town,</i> Annabelle Amoros	23
<i>Kristos, le dernier enfant,</i> Giulia Amati	44
<i>Porteurs (Les),</i> Sarah Vanagt	58
<i>Zou,</i> Claire Glorieux	78

À PARTIR DU COLLÈGE / 12 ANS

<i>A Holy Family,</i> A-Liang "Elvis" Lu	12
<i>A Parked Life,</i> Peter Triest	13
<i>Chant pour la ville enfouie,</i> Nicolas Klotz, Elisabeth Perceval	20
<i>Chaylla,</i> Clara Teper, Paul Pirritano	22
<i>Eldorado, se réveiller mort et renaître,</i> Tony Quéméré	31
<i>En attendant les robots,</i> Natan Castay	33
<i>Énergie Positive des Dieux (L'),</i> Laetitia Møller	34
<i>Femmes politiques,</i> Daniel Bouy	35
<i>Flee,</i> Jonas Poher Rasmussen	37
<i>Monde de Kaleb (Le),</i> Vasken Toranian	48
<i>Qui à part nous,</i> Jonás Trueba	61
<i>Radiadio,</i> Ondine Novarese	62
<i>Sur le fil du Zénith,</i> Natyvel Pontalier	67
<i>Things I Could Never Tell My Mother,</i> Humaira Bilkis	68

À PARTIR DU LYCÉE / 16 ANS

<i>Character,</i> Paul Heintz	21
<i>Colette et Justin,</i> Alain Kassanda	24
<i>Édouard Louis, ou la transformation,</i> Francois Caillat	30
<i>Filles de Méduse (Les),</i> Benedicte Alloing, Ellénore Lemattre	36
<i>Lèv la tèt dann fenwar,</i> Erika Etangsalé	45
<i>Nos corps sont vos champs de bataille,</i> Isabelle Solas	52
<i>On ne tue jamais par amour,</i> Manon Testud	54
<i>Pacte d'Alep (Le),</i> Karim Serjeh	56
<i>Que Dieu te protège,</i> Cléo Cohen	60
<i>Thun-le-paradis ou La balade d'Éloïse,</i> Eléonor Gilbert	69
<i>Togliatti à la dérive,</i> Laura Sistero	70
<i>Tonratun - The Armenian History told by women,</i> Inna Mkhitarian	71
<i>Tranchées,</i> Loup Bureau	73
<i>Transfariana, un monstro grande,</i> Joris Lachaise	74
<i>Un moment sans retour,</i> Raymond Macherel	76

LISTE DES COURTS MÉTRAGES

<i>Après le rouge</i> , Marie Sizorn, 14'	17	<i>Filles de Méduse (Les)</i> , Benedicte Alloing, Ellénore Lemattre, 25'	36
<i>Canjuers, Yvette et moi</i> , Céline Laurens, 53'	19	<i>J'ai énormément dormi</i> , Clara Alloing, 44'	42
<i>Chant pour la ville enfouie</i> , Nicolas Klotz, Elisabeth Perceval, 44'	20	<i>Lèv la tèt dann fenwar</i> , Erika Etangsalé, 51'	45
<i>Character</i> , Paul Heintz, 39'	21	<i>Motorrodillo</i> , Alba Jaramillo, 30'	50
<i>Churchill, polar bear town</i> , Annabelle Amoros, 38'	23	<i>On ne tue jamais par amour</i> , Manon Testud	54
<i>Dakar-Djibouti 1931, le butin du musée de l'homme</i> , Marc Petitjean, 58'	26	<i>Porteurs (Les)</i> , Sarah Vanagt, 15'	58
<i>Douglas Sirk: hope as in despair</i> , Roman Hüben, 51'	28	<i>Radiadio</i> , Ondine Novarese, 20'	62
<i>En attendant les robots</i> , Natan Castay, 39'	32	<i>Sur le fil du Zénith</i> , Natyvel Pontalier, 55'	67
<i>Femmes politiques</i> , Daniel Bouy, 57'	35	<i>Thun-le-paradis ou La balade d'Éloïse</i> , Eléonor Gilbert, 30'	69
		<i>Zou</i> , Claire Glorieux, 56'	78

IMAGES EN BIBLIOTHÈQUES

Images en bibliothèques œuvre à l'année pour le cinéma et l'audiovisuel en médiathèque. L'association organise le Mois du film documentaire, propose un programme de formations et coordonne la commission nationale de sélection.

Images en bibliothèques

36 rue Godefroy Cavaignac - 75011 Paris
www.imagesenbibliotheques.fr
www.moisdudoc.com

CONTACT

Charlotte Bourgeade

Chargée de la commission
c.bourgeade@imagesenbibliotheques.fr

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Jean-Yves de Lépinay, Président

RESPONSABLE ÉDITORIALE

Marion Bazile, Coordinatrice

RÉALISATION DU BILAN ET SUIVI DE RÉALISATION DU CATALOGUE

Charlotte Bourgeade, Chargée de projets

RÉALISATION DU CATALOGUE ET GRAPHISME

Alice Maitre, Chargée de communication

IMPRESSION

unitedprint.com France

Février 2024

Image de couverture:

A Parked Life

de Peter Triest
2022, Savage Film, CAT&Docs
©CAT&Docs

